

JOURNAL JCM7 569

Enseignement | Journal | Magazine bimestriel
Formation | de la | Numéro 569
Pratique amateur | **Confédération** | Octobre 2014
Diffusion | **Musicale** | ISSN: 1162-4647
Création | **de France** | www.cmf-musique.org



CLASSE D'ORCHESTRE
une initiation à la pratique
orchestrale dans la Somme

PROGRAMME 2015
les œuvres imposées pour
orchestres et chœurs

**FRANÇOIS-ADRIEN
BOIELDIEU** et la musique
militaire russe

CRÉATION : XANADU DE PIERRE THILLOY



CONFÉDÉRATION
MUSICALE DE FRANCE

Assurances _____

L'assurance sans fausse note !

Le Contrat Groupe de la CMF propose
les garanties les mieux adaptées aux structures
musicales et les moins chères du marché grâce
au nombre élevé d'assurés !

Elles couvrent musiciens, instruments, locaux,
associations, responsables, bénévoles...

Elles sont applicables lors des cours
de musique, répétitions, concerts, bals,
spectacles, voyages et de leurs préparations.

Renseignements à la CMF au

01 48 78 76 61

506 Édito



© Guy Buchheit

Jean Jacques Brodbeck,
Président de la CMF & de la CISM

LA CMF DÉMÉNAGE À MONTROUGE

Avant la fin de l'année 2014 la CMF aura déménagé son siège au 10-12 avenue de la Marne à Montrouge et quittera le 103 boulevard de Magenta à Paris qu'elle occupe depuis quelques décennies.

Gérer une entreprise comme la CMF nous impose des choix sévères au profit d'une meilleure efficacité et d'une efficience améliorée autant des services que des commissions, à commencer par le bureau qui reste l'organe exécutif de notre Conseil d'Administration.

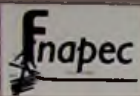
La dispersion de nos locaux actuels sur trois sites, leur vétusté, l'absence de provisions financières pour les mettre aux normes d'une part, le besoin de restructurer les services, de concevoir de nouvelles méthodes de communication, de rapprocher les gens par ailleurs, enfin les prix du marché de l'immobilier ont eu raison de toutes les nostalgies qui nous attachaient au centre de Paris.

Nous emménageons au deuxième étage d'un bâtiment d'une vingtaine d'années, sur un plateau d'un seul tenant à surface équivalente à celle de nos locaux actuels d'environ 320 m². Son accès est assuré par les transports en commun notamment le métro « Mairie de Montrouge » situé à 12 minutes de marche.

Le projet architectural présenté organise l'espace autour d'un accueil digne de ce nom, d'un espace bureaux pour les services, d'une bibliothèque-médiathèque et d'une salle de réunion limitée aux réunions des petites commissions. La totalité des locaux sera équipée des installations les plus récentes en matière d'informatique et de téléphonie et bénéficiera des traitements les plus sophistiqués au profit des économies d'énergies.

Le financement de cette opération est totalement assuré par la recette des ventes des locaux boulevard de Magenta et rue La Fayette.

Cette démarche est complètement intégrée à notre volonté de réformer la CMF en profondeur au profit de l'excellence de son service aux membres, la reconnaissance de sa mission d'intérêt public par les ministères de tutelle, et celui non moindre de son intérêt économique par des partenaires du secteur concurrentiel.



La Fnapec, la Fédération Nationale
des Associations de Parents d'élèves et des
Elèves des Conservatoires et écoles de musique,
de danse et de théâtre depuis 1956

Les parents s'impliquent en faveur
des enseignements artistiques



Revue N° 59
disponible sur
www.fnapec.com

Pour en savoir plus sur la Fnapec :
06 83 51 83 11 / fnapec@orange.fr
www.fnapec.com

+ SIMPLE
+ RAPIDE
pour acheter
toutes vos partitions

Diam
Diffusion Art Musique
diamdiffusion.fr



ALLO-COMMANDE

09 79 99 11 99

(appel non surtaxé)



Les Distinctions de la CMF

La Confédération Musicale de France a mis en place une large palette de distinctions destinées à saluer la fidélité et l'implication des membres de ses sociétés affiliées.

Il existe plus de 30 modèles de médailles, plaques, barrettes et réductions fédérales et confédérales, couvrant ainsi l'ensemble des activités musicales (instrumentiste, choriste, chef...) ou administratives (président, trésorier, secrétaire...).

- LES MÉDAILLES & BARRETTES
- LES PLAQUES
- LES MÉDAILLES CISM

Toutes les commandes de distinction de la CMF et de la CISM se font via les fédérations régionales affiliées qui les traitent puis les transmettent à la CMF.

Plus d'informations sur cmf-musique.org

Contactez-nous: **09.52.21.87.85**



Uniformes diffusion



Spécialiste de l'uniforme des Fanfares & Harmonies

Nous habitons: dames, hommes, enfants.
De la plus petite taille à la plus grande !!!
En fonction de:
vos attentes, vos besoins et votre budget,
nous nous adaptons.

Pour Renouveler, Changer, Innover, Votre uniforme, C'est notre métier.

contact@uniformesdiffusion.fr

Journal de la Confédération Musicale de France

Édité par CMF Diffusion,
BP 252 - 75464 Paris CÉDEX 10
103, Bd de Magenta, 75010 Paris
tél: 0142829244 / fax: 0145960686
N° de commission paritaire: 1014G85496
N.C.8. Paris 381279637
Siret n°38127963700015
APE n° 923 A, Crédit Mutuel,
47, rue La Fayette, 75009 Paris
SARL au capital de 19840€
n°ISSN 1162-4647

Directeur de la publication

Jean Jacques Brodbeck

Sur internet

Journal: redaction.jcmf@cmf-musique.org

CMF: www.cmf-musique.org

cmf@cmf-musique.org

Rédaction et réalisation

Christine Bergna

mail: redaction.jcmf@cmf-musique.org

Samuel Avequin et Adrien Aybes-Gille

mail: pao.jcmf@cmf-musique.org

tél: 0173030425 ou 0142829244

Abonnement

tél: 0142829245

mail: abonnements.jcmf@cmf-musique.org

Tarif de l'abonnement à l'année (5 parutions
dont le numéro de juillet et le supplément

Examens et concours de décembre en version

numérique), France: 30 €/Étranger: 37 €

Prix au n°: 7 €/n° avec supp.: 12 €

(Pensez à nous signaler

tout changement d'adresse)

Publicité

Au support, tél: 0173030425 ou 0142829244

Impression

Imprimerie Groupe Renard, RN 138, Arçonnay,

61002 Alençon

Dépôt légal n°21689

«Toute reproduction même partielle
par quelque autorité que ce soit, du contenu
de la présente revue, est interdite, selon
la loi du 11 mars 1957, sans l'autorisation
écrite préalable du directeur de la publication.
Cette autorisation spécifique et préalable
suppose en tout état de cause que la source
du texte reproduit soit mentionnée.»

Actualités

- 4 En bref:**
- Une convention SEAM pour les chorales
 - Championnat National de Brass Band 2015
 - Concours international de direction de chœurs de Ville d'Avray
 - DADSM 2014, options batterie-fanfare, chœur, orchestre d'accordéons, d'harmonie, à plectres et symphonique
 - Qui sera le « Prodiges de l'année » ?
 - Partenariat entre la CMF et le Crédit Mutuel
 - Eurochoir 2014
 - Stage national de direction de chœur, session 2014

Rencontre

- 6 Xanadu** de Pierre Thilloy:
présentation de l'œuvre

Musique & Histoire

- 10 De la musique au logis à la musicologie:** *Berlioz for ever (II)*
par Frédéric Robert
- 13 Présentation:** Concours international de direction de chœurs
- 14 François-Adrien Boieldieu et la musique militaire**
par Francis Pieters

Boîte à outils (Cahier central)

- I-III Les Conventions SEAM et accords avec la CMF**
- IV Pourquoi adhérer à la CMF?**

Les Sorties

- 18 Les Brèves**
- 20 Infos-médiathèque**
- 21 À lire:** *Alsace, Terre de musique et de musiciens; Les Sociétés musicales dans la Creuse*

Formation

- 22 Classe d'orchestre:**
une initiation à la pratique d'orchestre en Somme
- 25 L'ONA au Québec:** l'Orchestre national d'accordéons en tournée
- 26 Les œuvres imposées pour orchestres et chœurs:**
programme 2015

Musiques actuelles

- 28 Voyage au cœur des cuivres avec Philippe Robert**
par Bernard Zielinski
- 30 Bulletin d'abonnement**

Discothèque

- 31 La Discothèque d'or**
de Francis Pieters
- 33 Conférence internationale IGEB:**
compte-rendu de Francis Pieters
- 31 Les Disques classiques**
d'Anny Leclerc

Infos

- 36 Régions**
- 39 Bloc-notes**
- 40 Petites annonces**

En Bref

UNE CONVENTION SEAM POUR LES CHORALES

■ Attendue depuis de nombreuses années, une convention SEAM est enfin disponible pour les chorales et ensembles vocaux. Elle autorise ses signataires à utiliser la photocopie de musique imprimée (partitions musicales, paroles de chansons, méthodes...) moyennant le paiement d'une redevance et sous certaines conditions. La convention est téléchargeable sur le site <http://seamfrance.fr>

Plus d'informations sur les conventions SEAM et accords avec la CMF dans la BAO du cahier central de ce numéro.

CHAMPIONNAT NATIONAL DE BRASS BAND 2015

■ Il se déroulera les 24 et 25 janvier prochains au Nouveau siècle de Lille. Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 31 octobre. L'édition 2015 accueillera un invité de prestige venu tout droit d'Angleterre, le Black Dyke Band, qui se produira le samedi soir, à 20h30!

Plus d'informations page 39

CONCOURS INTERNATIONAL DE DIRECTION DE CHŒURS

■ Sous le patronage de la CMF et de la Société Française des Chefs de chœurs, ce concours est organisé à Ville d'Avray et s'adresse à tous les chefs de chœurs de toute nationalité, sans limite d'âge. Les épreuves éliminatoires auront lieu le samedi 21 mars 2015 et la finale le dimanche 22 mars, à 17h, en concert public.

Plus d'informations page 13

DIPLÔME D'APTITUDE À LA DIRECTION DES SOCIÉTÉS MUSICALES 2014

■ La session 2014 du Diplôme d'Aptitude à la Direction des Sociétés Musicales comprend 14 candidats répartis dans les options suivantes: Orchestre d'harmonie, Orchestre symphonique, Orchestre d'accordéons et batterie-Fanfare. Sous la présidence de François Bousch, les épreuves écrites ont débuté le 10 octobre et celles de direction le 17 octobre. Les candidats dirigeront chacun dans leur discipline l'Orchestre d'harmonie de la Police Nationale, l'Orchestre philharmonique de la RATP, l'Orchestre national d'accordéons et la batterie-fanfare de la Police Nationale.

Plus d'informations dans le prochain Journal CMF.

QUI SERA LE « PRODIGE » DE L'ANNÉE ?

■ La CMF est partenaire, aux côtés du Crédit Mutuel, de Prodiges, la nouvelle émission événement de France 2. Divers représentants de la CMF, parmi lesquels son Président, Jean Jacques Brodbeck, ont assisté à son enregistrement, dimanche 14 septembre, au Corum de Montpellier (34). Diffusée sur France 2 courant décembre, l'émission offre l'opportunité aux jeunes musiciens, chanteurs et danseurs du classique de montrer leur talent à toute la France et de devenir peut-être le « Prodiges » de l'année. Suite aux premières sélections, 13 jeunes entre 7 et 16 ans ont été retenus sur 800 candidatures. Répartis en 3 catégories: chant (quatre participants), danse (quatre) et instrument (cinq), ils se sont produits sur scène avec l'Orchestre philharmonique de Montpellier

Languedoc-Roussillon et le ballet du Palais d'Hiver de Saint-Petersbourg. Il faudra attendre cette fin d'année pour connaître l'issue de cette compétition et les décisions du jury composé de la cantatrice Elisabeth Vidal, du violoncelliste Gautier Capuçon, du danseur étoile ancien directeur de l'Opéra de Paris Patrick Dupond. Celle ou celui qui aura obtenu la meilleure note remportera le concours et à la clé, un trophée et une bourse d'études.



PARTENARIAT ENTRE LA CMF ET LE CRÉDIT MUTUEL

■ La CMF et le Crédit Mutuel ont renouvelé leur partenariat national pour 2 ans. Les deux partenaires reconnaissent un rôle-clé à la pratique collective de la musique ainsi qu'à la vie associative, et collaborent dans le but de contribuer à leur essor.

Si la convention nationale lie seulement les deux «têtes de réseau», les caisses locales du Crédit Mutuel en sont informées et la CMF incite ses structures affiliées à s'en rapprocher afin de développer leur propre partenariat «gagnant-gagnant» et participer ensemble à l'animation des territoires. Le Crédit Mutuel se veut être le partenaire privilégié des associations et, en ce sens, outre la gestion de leurs comptes, il met en place différents outils qui leur sont dédiés : guides pratiques, site internet Association-thèque, services de conseil juridique et fiscal, réunions de formation, etc.

La liste des correspondants locaux Crédit Mutuel disponible auprès du service communication de la CMF : 01 48 78 76 63

EUROCHOIR 2014

■ Célébrer l'Europe par le chant choral, telle est la mission de l'EuroChoir, chœur européen des jeunes. Initialement créé par AGECE en 1982, EuroChoir est porté désormais par l'European Choral Association (ECA). Cet événement unique qui se déroule chaque année dans un pays différent offre l'opportunité aux jeunes choristes de répéter un programme de haut niveau sous la direction de deux chefs de chœur.

À l'invitation de l'IFAC (Institut Français d'Art Choral) cet événement unique en Europe a eu lieu pour la première fois en France. Soixante jeunes chanteurs, dont cinq français, sélectionnés dans vingt pays européens, ont donc participé à l'Eurochoir 2014 qui s'est déroulé dans le cadre idyllique de l'Abbaye aux Dames de Saintes du 17 au 25 août 2014.

Après cinq jours de répétitions, sous la direction de Lone Larsen et Geoffroy Jourdain, le premier concert a eu lieu à l'abbatiale de Saintes. Plus de 800 spectateurs ont assisté à ce concert en présence de Madame Ségolène Royal. La très belle qualité du concert a été saluée par toute l'équipe de l'Abbaye et le public.

Le programme musical choisi était très diversifié et riche avec une partie réservée au répertoire français du XX^e siècle et la création d'une œuvre commandée par l'IFAC à Vincent Manac'h.

Deux concerts ont suivi, l'un à l'église Notre-Dame-la-Grande de Poitiers, organisé par l'IFAC et l'autre à la Chapelle Royale

de Château de Vincennes organisé par le Centre des monuments nationaux. La création *Sisiwa Songs* de Vincent Manac'h pour double chœur et deux chefs, a été accueillie très chaleureusement.

www.theeurochoir.org

STAGE NATIONAL DE DIRECTION DE CHŒUR

■ En collaboration pour la seconde année consécutive avec l'ensemble professionnel «Chœur Britten», le stage national de direction de chœur organisé par la CMF s'est déroulé pour la première fois à Albertville (73), du 6 au 13 juillet. Sous la direction de Nicole Corti, chef de chœur du «Chœur Britten» et professeur de direction au CNSM de Lyon, cette session a permis aux 20 participants d'approfondir leurs acquis fondamentaux, de découvrir de nouvelles techniques et d'échanger avec d'autres sur leur passion commune. Quatre spécialités étaient proposées : le chœur en milieu scolaire ; le chœur de chanteurs débutants ; le chœur de chanteurs autonomes ; le chœur de chanteurs expérimentés.

Chaque groupe a travaillé sur un programme spécifique avec de nombreuses séances communes de direction de chœur. Le stage s'est clôturé le 12 juillet par un concert public dans la belle Église Saint-Grat de Conflans, sur le thème «Rivages du temps». Les 12 choristes du «Chœur

Britten» dont les 5 formateurs ont été dirigés par l'ensemble des stagiaires accompagnés au piano par Christophe Voidey. Le public, très attentif et mélomane, s'était déplacé en nombre et a salué la belle prestation des stagiaires.

Le programme musical de cette session :

Groupe 1 – Le chœur en milieu scolaire. Recueil de 15 chants populaires harmonisés.

Groupe 2 – Le chœur de chanteurs débutants. Recueil de 15 chants populaires harmonisés.

- Rossini, *I Gondolieri*

- Fauré, *Le ruisseau*

Groupe 3 – Le chœur de chanteurs autonomes.

- Bach, *Crucifixus* de la messe en si

- Franck, *Domine, non secundum*

- Schumann, *Die Capelle / Zigeunerleben*

- Fauré, *Madrigal*

- Monteverdi, *Lamento della Ninfa*

Groupe 4 – Le chœur de chanteurs expérimentés.

- Brahms, *Geistliches Lied*

- Donizetti, *Miserere*

- Bacri, *Nisi Dominus*

- Schubert, *Standchen*

- Leclair, *La vie brève des roses*

- Finzi, *Bruyères en automne*

- Ravel, *Ronde*

Reportage complet sur : www.cmf-musique.org



Concert de fin de stage en l'Église Saint-Grat de Conflans.

Xanadu de Pierre Thilloy

un monde utopique / texte original de Michel Onfray

130 personnes étaient réunies le 6 avril 2014 sur la scène de la Filature de Mulhouse, pour la création de Xanadu, 9^e symphonie de Pierre Thilloy. Commande de l'Orchestre d'harmonie de Mulhouse, pour fêter ses 10 ans, à l'instigation de Jean Jacques Brodbeck son président, cette œuvre de grande envergure est innovante. Sorte d'épopée ou l'oratorio profane dans lequel le compositeur mêle des esthétiques musicales diverses : une tour de Babel musicale où tout le monde a sa place.



Pierre Thilloy. © Raphaël Creton.

SYNOPSIS DE PIERRE THILLOY

« Bien que n'ayant que très peu en commun, les différents projets « Xanadu » ont d'évidence une relation... l'utopie de l'homme !

Pour cette œuvre, trois projets auront fixé mon attention (sans ordre hiérarchique), trois projets très distants... et pourtant... :

- Le projet Xanadu, à l'origine de la notion d'hypertexte.
- Xanadu, la résidence de Charles Foster Kane dans le film *Citizen Kane*, inspirée de Hearst Castle.
- Xanadu, la résidence imaginaire de Mandrake le magicien (Comics).

(Je laisse à chacun le soin d'aller rechercher l'histoire de ces trois rêves...)

Cette recherche fait partie quelque part de la construction même de l'œuvre... dans un temps décalé.

Trois utopies, trois rêves faisant pourtant partie de notre patrimoine réel...

Qui mieux que la musique peut être le vecteur d'une utopie ?

Par son pouvoir, la musique rend vraie l'illusion.

Évidemment pas dans la réalité concrète, mais dans la réalité virtuelle qui nous construit, dans la réalité virtuelle qui fait de chacun de nous un être unique et indispensable à la société...

Cette « idée musicale » peut sembler prétentieuse... mais elle ne l'est que pour celui qui n'a pas de rêve... »

Pierre Thilloy né le 30 septembre 1970, commence tardivement ses études musicales en 1990 à Nancy (composition et orchestration avec Jean-Pierre Rivière et écriture avec Noël Lancien), puis il étudie la composition et ses techniques auprès du Professeur Alexander Mullenbach (Conservatoire de Luxembourg et Académie Internationale du Mozarteum de Salzbourg) et l'esthétique musicale du XX^e siècle avec Mario di Bonnaventura.

Très vite, il débute une carrière internationale grâce au chef d'orchestre canadien Jacques Lacombes qui lui passe une première commande pour grand orchestre

C

omment avez-vous pensé ce projet ?

Pierre Thilloy : Cette œuvre a été totalement conçue de manière multiforme avec la volonté de réunir tous les milieux musicaux à savoir la pratique professionnelle à travers un orchestre symphonique ou un quatuor à cordes, le milieu amateur avec un orchestre d'harmonie ou un chœur d'enfants, le milieu traditionnel avec les musiques du monde et les percussions, l'électronique pour les musiques actuelles et aussi une vidéo. Néanmoins j'ai fait en sorte que chaque élément puisse être là ou pas, et que l'œuvre puisse être jouée sous différentes configurations. Pour la création à Mulhouse, il y avait 130 personnes sur scène, mais on pourrait la monter avec un maximum de 500 musiciens.

Est venu s'ajouter le texte.

P. T. : Pour accompagner un monde utopique, il fallait un texte utopique et j'ai fait appel à Michel Onfray avec qui j'ai déjà travaillé. Le livret *Xanadu* en forme de poème épique est un hommage au philosophe Charles Fourier qui rêvait d'harmonie universelle, d'une société organisée en phalanstères... L'ode assez longue accompagne la soliste et le chœur des enfants.

L'œuvre est déroutante

P. T. : Certains passages peuvent dérouter au niveau de l'orchestration. Elle peut être à la fois très chargée à la russe et minimaliste en fonction des pupitres. Mais une fois que chacun a compris quelle est sa place dans le processus, plus personne n'est vraiment perdu et j'ai eu de très bons retours des musiciens.

La mise en place n'a pas été simple.

P. T. : Elle a été un peu compliquée au début car chacun a ses réflexes, son mode de fonctionnement. J'ai donc commencé par rassurer les 80 musiciens de l'harmonie en leur disant : « ne vous inquiétez pas si vous avez l'impression de ne pas vous entendre les uns les autres, le public par contre vous entendra. Il y a une espèce d'alchimie du son qui se fait par la réunion de tous ces sons ». Après quoi, tout le monde a vraiment joué le jeu.

Et la chanteuse ?

P. T. : La soprano lyrique tisse un lien invisible entre les diverses pratiques professionnelles et amateur, elle est une sorte de clé de voûte. Son challenge était difficile, car elle était face à un élément sonore très puissant. Mais j'ai veillé à lui laisser un espace sonore et elle ressort forcément. Et pour équilibrer le son, elle a été sonorisée.

Présentez-nous l'œuvre

P. T. : Symphonie en 7 mouvements et 7 interludes et préludes, l'œuvre est construite comme un bâtiment gigantesque avec au sol la structure générale et le plan d'élévation à la manière d'un plan d'architecte. C'est une espèce de tour de Babel musicale où toutes les langues seraient réunies.

Une nouvelle langue ?

P. T. : Plutôt, une langue compréhensible de tout le monde, sans à priori, sans préjugé des esthétiques. Ce n'est pas un patchwork, mais une fusion. On pourrait parler d'un magma sonore qui tend vers quelque chose de nouveau mais où chacun aurait ses repères.

L'œuvre est difficile ?

P. T. : Elle demande un gros travail et un investissement réel sur le long terme. Elle ne se monte pas rapidement et pourrait à elle seule couvrir un concert complet. C'est tout à la fois : une symphonie, un opéra, un concerto, un film... on pourrait dire un opéra visuel.

Quel est le rôle de l'image ?

P. T. : Il y a une vraie partition visuelle qui accompagne la musique comme un film, mais ici la démarche est inverse. La création vidéo est venue après celle de la musique et il y a un travail de synchronisation des deux. Nous innovons aussi avec une bande-annonce. Comme on le pratique pour un film à gros budget nous avons réalisé un trailer. Mais cela se justifiait aussi par le fait que la musique de *Xanadu* peut être accompagnée d'une vidéo. Cette vidéo a été réalisée par le collectif Kords avec qui je travaille régulièrement sur une autre vision de la musique classique qui n'est pas faite d'électro-acoustique.

C'est-à-dire ?

P. T. : Je considère que l'électronique peut devenir un instrument, ce qui donne accès à toute une palette de son qu'un instrument classique traditionnel ne pourra jamais avoir. Cette lutherie et cette palette électroniques permettent d'obtenir des sons très impressionnants et des vibrations que l'on n'entend pas, mais que l'on ressent. Vient ensuite la qualité de l'interprète. Selon sa compétence, il peut faire des choses très intéressantes.

Comment faire cohabiter ces différentes sources ?

P. T. : Il y a d'abord la première couche, la séquence, que j'appelle la fondation sur laquelle tout repose. C'est un travail de construction du son qui est là pour porter la partie traditionnelle, comme le fait un peu le ciment.

à l'occasion des 10 ans de l'Arsenal. De cette œuvre naît son penchant assumé pour les grandes formations symphoniques. Finaliste de nombreux concours internationaux, ses œuvres, plus de 200, sont jouées dans le monde entier, interprétées et défendues par des formations, des chefs et des solistes prestigieux ; elles font toutes l'objet de commande de fondations ou d'institutions. Pierre Thilloy est co-fondateur du collectif OVNI & du projet KORDS et organise de très nombreux concerts partout dans le monde ainsi qu'un festival autour de la musique d'Azerbaïdjan.

Le symbole de la croix est important dans Xanadu

P. T. : Le x est le point central de l'œuvre où se trouve l'épicentre. Concrètement pour analyser l'œuvre, il ne faut pas partir du début mais de la mesure centrale de l'ensemble de l'œuvre. Cette mesure se retrouve forcément à la mesure centrale miroir. L'architecture au niveau de chaque mesure est aussi assez complexe.

Comment définissez-vous Xanadu ?

P. T. : Une œuvre totale où tout y passe : cinéma, musique, opéra, musique de chambre... mais où tout est fait de telle manière que tous les mondes musicaux soient en cohérence.

En harmonie ?

P. T. : En Harmonie... J'ai écrit plusieurs œuvres pour les orchestres d'harmonie notamment *Terre*, commande de la CMF pour la session de l'ONHJ 2010 où deux entités très différentes se rencontrent : une harmonie et un quatuor jazz-rock mais avec *Xanadu*, la totalité des mondes musicaux est représentée dans la même œuvre.

En conclusion

P. T. : *Xanadu* est ma 9^e symphonique et si j'ai longuement hésité à lui donner ce titre, les proportions et la taille du projet le justifiaient. Quel que soit le clin d'œil sur l'histoire de la musique symphonique par rapport aux œuvres gigantesques, il y a des modèles qui ne nous échappent comme la 9^e de Beethoven et il faut juste que je me dépêche de terminer ma 10^e symphonie. ■

Propos recueillis
par Christine Bergna



Le Chœur des jeunes et l'Orchestre d'Harmonie de Mulhouse pendant la création.



Xavier Lallard à la direction.

IMPRESSIONS

DE XAVIER LALLARD

Chef de l'Orchestre d'harmonie de Mulhouse

« Pierre Thilloy a une écriture musicale très personnelle. Il traite le son comme un matériau ; je le compare à un sculpteur : il travaille le son comme on taille un bloc de granit. Comme Rodin il le malaxe, le triture, en modifie la substance et en provoque une fusion donnant naissance à un monde aux sonorités nouvelles.

C'est dans ce sens que l'on comprend son orchestration. Des traits parfois difficiles, violents dans l'intensité de leurs exécutions qui prennent leurs significations dans l'orchestration et la trame harmonique de l'œuvre. Au détour de ces blocs sonores, circulent des mélodies riches, d'une douceur surprenante et parfois étrange ou les mondes anciens et modernes se croisent, se superposent.

La nouveauté et la difficulté de l'œuvre se trouvent dans l'exécution de cette unification. La superposition de l'électronique, des voix, de l'orchestre, demande une adaptation nouvelle d'appréhender le rythme, le sens mélodique et le déroulement harmonique. Une approche différente du matériau musical y est nécessaire. Il faut prendre une distance volontaire avec la partition, après s'en être imprégnée au plus profond de sa mémoire, pour y faire apparaître l'imaginaire de ces lieux appelés *Xanadu*, mondes inconnus où se logent l'inconscient et l'imaginaire de l'homme.

Xanadu apporte la preuve de la création artistique avec un orchestre d'harmonie non professionnel. De nouvelles combinaisons sonores, de nouvelles pistes de créativité y sont multiples.

Comme toujours, c'est après l'interprétation publique d'une œuvre que l'on réalise au plus profond de sa conscience critique, l'apport nouveau d'une œuvre d'art comme *Xanadu* de Pierre Thilloy. ■

PIERRE THILLOY VU PAR MICHEL ONFRAY

À quoi ressemble sa musique ? Disons le clairement, Pierre s'inscrit dans le lignage de la rematérialisation du son. Il est un petit-fils de Berlioz et n'a pas peur du gigantesque, de l'énorme, du vaste et du sublime : ses compositions, même quand il s'agit de musique de chambre, sont spacieuses et colossales, immenses et copieuses. Dans les catégories nietzschéennes, il incarne le musicien dionysiaque par excellence : les pampres et la vigne, la danse et l'orgie, la fête et le vin, le sperme et le sang, la transe et les percussions, la fécondité et... la vie tout simplement !

Pierre est né en 1970 et il a commencé la musique... à l'âge de vingt ans ! Vingt ans plus tard, il s'apprête à signer son deux centième opus... Son œuvre est déjà riche de deux opéras, de huit symphonies, d'un oratorio, d'une vingtaine de poèmes symphoniques, de dix-huit concertos, de quatorze pièces pour ensemble, d'une quarantaine d'œuvres de musique vocale et chorale. Une trentaine de ses œuvres font appel à des orchestres de plus de cent musiciens... Il est donc un ogre ! Et j'aime les ogres... Il se lève très tôt, travaille vite et beaucoup, dort peu, et a mis sa vie au service de son œuvre. Il peut lui arriver de travailler vingt heures par jour... J'aime sa grande santé...

J'ai signalé qu'il était pour moi le musicien du sublime : je voudrais préciser... Depuis Longin (III^e siècle apr. JC) et son Traité du sublime jusqu'aux travaux de Schiller, via Kant et Hegel, le sublime est un sentiment éprouvé devant un spectacle grandiose qui nous fait ressentir notre petitesse. La peinture de CD Friedrich figure cette sensation, cette émotion : devant un coucher de soleil qui embrase tout, un paysage de glace polaire apocalyptique, une montagne dont la cime se perd dans les cieux, une chute d'eau vertigineuse, un trait de foudre d'argent dans la profondeur d'un ciel noir, le personnage qui regarde expérimente l'immensité du cosmos et le caractère infinitésimal de son être. Cette sensation de vortex intérieur, je la ressens avec la musique de Pierre...

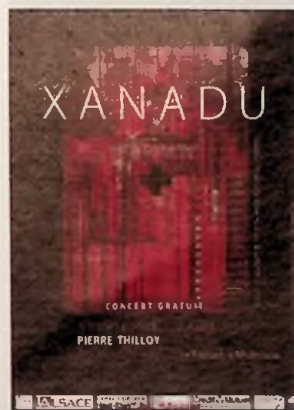
Il obtient cet effet par son style qui est, disons..., gargantuesque ! Sonneries lancinantes de cloches, percussions débridées, chœurs dantesques, grands blocs sonores côtoyant des pauses dans le massif pour mieux préparer le retour de l'immense, pulsions et pulsations qui contraignent la physiologie de l'auditeur au vouloir du compositeur, vagues de violons, cuivres déchaînés, qualité pure du noir des graves, les éléments sonores se libèrent et l'on retrouve la musique primitive, au sens de première : celle que veulent conjurer les tenants de l'idéal ascétique en musique qui souhaitent nous en éloigner au profit du concept, de l'idée, du chiffre, du nombre...



La soprano, Erika Escriba Astaburuaga au centre.

Nous avons également d'autres projets, dont Un requiem athée déjà écrit, une probable Tétralogie des éléments, peut-être une œuvre sur mon Esthétique du pôle nord... À suivre... J'en profite pour te remercier, mon cher Jean-Yves, pour cette si belle rencontre... J'ai l'impression d'avoir fait la connaissance de mon alter ego en musique, il me semble que si j'avais dû composer, peut-être mon monde sonore aurait-il ressemblé à celui de Pierre ! ■

Extrait de *La Raison des sortilèges*, entretiens sur la musique, Michel Onfray avec Jean-Yves Clément, éditions Autrement, pp. 146, 147.

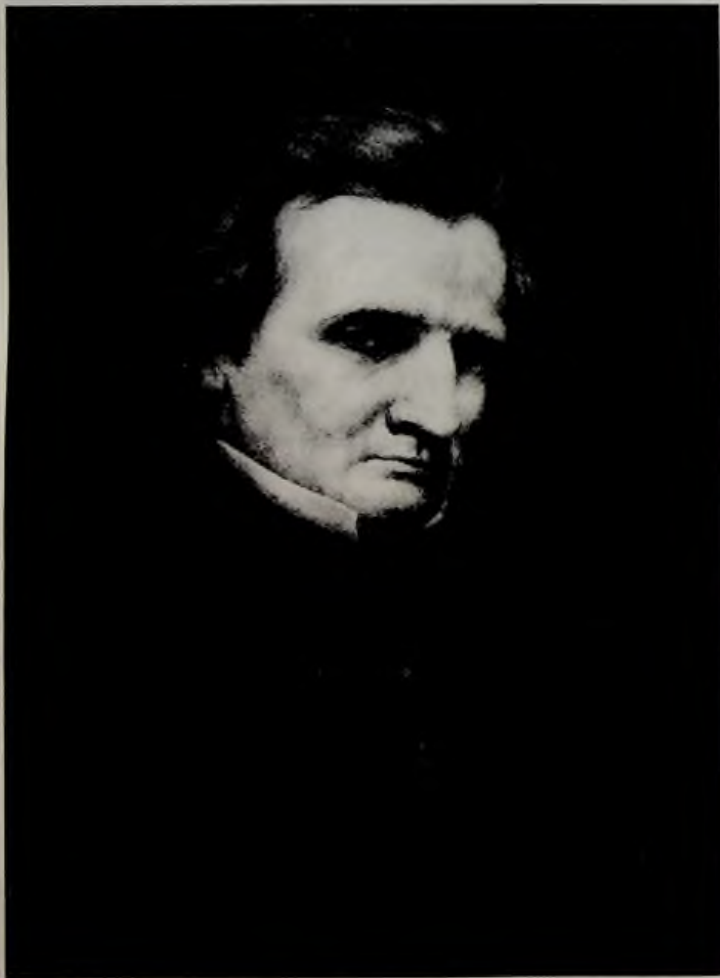


À l'affiche du concert du 06/04/2014, Filature de Mulhouse

- Direction: Xavier Lallart
- Composition: Pierre Thilloy
- Textes: Michel Onfray, philosophe
- Soprano: Erika Escriba Astaburuaga
- Orchestre d'Harmonie de Mulhouse
- Groupe de musiques actuelles: Kathy Faller ensemble de musique actuelle du conservatoire
- Chœur des jeunes du CRD de Mulhouse
- Collectif KORDS: spécialiste de l'électroacoustique et de l'imagerie

De la musique au logis à la musicologie

Musiques françaises au cœur



Hector Berlioz (1803-1869), portrait réalisé par Gustave Courbet.

PAR
FRÉDÉRIC
ROBERT

À toutes ces redécouvertes et festivités relatives à Berlioz, je m'en voudrais de ne pas ajouter l'émouvant « Dossier de l'écran » qui eut lieu en 1972 et dont le prétexte était le film *La Symphonie Fantastique* de Christian-Jaque où Jean-Louis Barrault tenait le rôle principal. Je rappelle que ce film, en raison de sa sortie en 1942 pendant l'Occupation, avait fait sensation, car il montrait la jeunesse romantique révoltée, comme elle le fut, effec-

1. Claude Ballif: coll. Solfèges, Éditions du Seuil, 1969.

Berlioz for ever (II)

tivement, contre les trop nombreux revirements et trahisons consécutifs à la chute de l'Empire. Mes démarches auprès d'Armand Jammot pour la tenue de ce « Dossier de l'écran » - auquel il avait songé! - se recoupaient avec celles d'un berliozien dauphinois très éclairé. L'aréopage, établi par Pierre Citron, professeur à la Sorbonne, directeur de l'édition de la « Correspondance générale » (dont je devais annoter le tome II) et de Thérèse Husson, secrétaire générale de l'Association Nationale Hector Berlioz, devait comporter encore: ès-qualité Marcel Landowski, directeur de la Musique auprès du Ministère de la Culture, Claude Ballif, compositeur, auteur d'une nouvelle et décapante monographie de Berlioz¹ et surtout l'Abbé Chapot. Cet arrière-neveu de Berlioz rappellera, en termes émouvants, l'image qui s'était transmise de génération en génération sur son illustre ancêtre (c'est lui qui avait dit la messe pour le 100^e anniversaire de la mort de Berlioz). Est-il besoin de rappeler que les familles Chapot et Reboul étaient les descendants non pas de Berlioz mort deux fois veuf après avoir perdu son fils unique, célibataire, mais de ses deux sœurs Adèle et Nancy? Quant à Thérèse Husson, je n'oublierai jamais l'accueil que me firent M. et M^{me} Husson - ainsi désignait-elle ses parents dans un esprit très « vieille France » -. Personne équilibrée s'il en fut, Thérèse Husson partageait à égalité ses journées entre travail intellectuel et travail manuel, consacrant ses matinées à Berlioz (c'était une universitaire germaniste) et les après-midi à aider M^{me} Husson dans sa boutique atelier de fourrure de la rue de Miromesnil. C'est après sa fermeture qu'elle me recevait chaque semaine pour prendre connaissance des lettres annotées que je lui apportais dans un dossier sur lequel j'avais écrit... « Prêt à porter »! Je lui suis reconnaissant d'avoir suivi ce travail avec une vigilance extrême, participé à la correction des épreuves et rédigé l'index, travaux

déliçats entre tous, comme d'avoir reçu favorablement mes modestes contributions au « Bulletin de l'Association Nationale Hector Berlioz » et suivi toutes mes actions berliozziennes. Tolérante, Thérèse Husson l'était envers les opinions qui n'étaient pas les siennes – les discussions se limitant à d'amicales taquineries. Ainsi cette grande dame de la musicologie, qui nous a quittés en 2005, restera-t-elle présente dans le cœur et l'esprit de tous les admirateurs et spécialistes de Berlioz. De l'annotation du Tome II de la *Correspondance générale*, j'ai tiré comme leçon – et j'en suis, cette fois, redevable à Pierre Citron – que les notes doivent éclairer le lecteur et non l'éblouir, encore moins l'aveugler ! Grâce à une discographie sans cesse renouvelée et dans laquelle le chef anglais Sir Colin Davis aura joué un rôle prépondérant, il est possible, à présent, de se faire une idée aussi objective que possible de Berlioz. Ce que Paul Dukas écrivait naguère, un quart de siècle après sa mort, n'a rien perdu de son actualité : « La musique de Berlioz échappe aux classifications. Elle est du Berlioz, bon ou mauvais, mais du Berlioz toujours² (...) Chacun reconnaît que si Berlioz a des défauts, il a des qualités qui les compensent largement, que s'il a rarement du talent, il a presque toujours du génie, et que son tort le plus grave, son seul tort peut-être est d'avoir paru croire que son génie l'autorisait à se passer de talent.³ Or, entre la correction du talent et l'inhabileté du génie, nous n'hésitons pas une seconde [...] Les défauts de Berlioz ne sont que relatifs, et ses qualités sont absolues : nous prenons cet homme de génie tel qu'il est, et nous ne perdons pas de vue que si chez lui l'expression est parfois inférieure à l'idée, l'idée part toujours d'une âme passionnée et sincère et d'un esprit profondément épris d'idéal⁴ » « Monsieur Berlioz, quel homme élégant ! » s'écriait Gounod. Dans le même sens Paul Dukas précisait encore, cette fois à propos des maladroites de Berlioz, qu'elles sont vraiment trop faciles à relever pour quiconque a tant soit peu poussé ses études musicales⁵ : J'en ai fait moi-même l'expérience, sans cesser d'admirer *La Damnation de Faust* que mon professeur d'harmonie dédaignait parce que, décidément, trop mal foutue ! Berlioz avait conscience de son génie ; de là à nourrir en lui une confiance presque aveugle ! (Moussorgski tombera dans le même travers). « Il y a, en effet, écrivait encore Paul Dukas, un bon et un mauvais ou plutôt un exécrationnel Berlioz, le génie n'étant jamais lui-même à moitié, et il faut bien convenir que lorsque l'auteur de *La Damnation de Faust* est inférieur à lui-même, il l'est également à tout ce qu'on peut imaginer. En ce qui le concerne, qui dit le moindre dit le pire et l'on ne peut que l'admirer ou le condamner « en bloc » ; le talent de Berlioz est, en effet, en rap-

port étroit avec son inspiration par un des plus extraordinaires phénomènes dont l'histoire de l'art nous offre l'exemple : lorsque l'inspiration lui fait défaut, il ne sait en masquer le vide par aucune de ces habiletés de praticien qui tiennent lieu de tout bagage à tant de compositeurs studieux et médiocres. De plus une des qualités les plus admirables de Berlioz, selon nous, et l'un des signes les plus certains de son génie étant son mépris de ce qu'on est convenu d'appeler « le goût » en art, ce manque de goût qui l'entraîne aux plus nobles audaces, le conduit aussi bien, par une même pente, aux pires aberrations et aux plus pitoyables faiblesses quand son génie ne le soutient plus⁶. De ce point de vue la partition la plus inégale de Berlioz serait le *Requiem* selon Paul Dukas pour qui : « [...] malgré ce que le *Requiem* de Berlioz contient de disparate de style, de vulgarités mélodiques et d'incohérence même, c'est une partition qui s'impose et en impose par la grandeur de ses proportions, le ton épique qui y domine et la richesse d'invention orchestrale dont elle témoigne⁷ (...) Mais, lorsque les paroles du *Requiem* ne lui offrent pas quelque sentiment tragique à rendre ou qu'elles ne motivent pas un certain déploiement de pittoresque, il demeure un peu conventionnel et froid. Cette froideur, ajoute Paul Dukas, se remarque surtout aux passages d'expression purement religieuse comme par exemple dans l'*Hostias* où Berlioz n'a guère trouvé autre chose qu'un effet d'instrumentation, fort curieux à la vérité, mais qui est réellement peu à sa place. Ces trombones descendant plus ou moins périlleusement aux notes « pédales » de leur registre grave, ces flûtes qui leur font écho et couronnent de leurs sonorités lumineuses leurs résonances sourdes et cuivrées forment un ensemble instrumental qui détourne l'attention de l'auditeur, par son caractère insolite ; on est à ce moment beaucoup plus préoccupé de savoir si les trombones feront ou ne feront pas sortir leur contre-la et leur contre-si que de l'expression du morceau, et nous avons éprouvé à l'audition de ce curieux passage un peu de l'impression que l'on ressentirait à voir un acrobate intervenir dans une tragédie⁸. À distance, l'on verrait davantage – fut-ce à un moment sans doute inopportun dans cette partition – une spatialisation de la musique préfigurant Edgar Varèse et dont on s'étonnera qu'elle n'ait pas été signalée par Harry Halbreich dans son excellent portrait de Berlioz pour « La Discothèque Idéale » où il souligne, à juste titre, chez Berlioz comme nouveauté essentielle « l'autonomie du matériau sonore par rapport à la pensée musicale, l'objet sonore : l'accumulation des moyens sonore n'a (yant) jamais pour but le fracas, mais la subtilité et la transparence⁹ ». Pour en revenir une dernière fois à Paul Dukas et en accord

2. Paul Dukas : *Écrits sur la musique* (avant-propos de Gustave Samazeuilh) S.E.F.I., 1947, p. 170.
3. Paul Dukas : op.cit. p. 45. Hachette, 1973.
4. Paul Dukas : op.cit. pp. 78-79.
5. Paul Dukas : op.cit. ibid.
6. Paul Dukas : op.cit. pp. 170-171.
7. Paul Dukas : op.cit. p. 606.
8. Paul Dukas : op.cit. p. 172.
9. *La Discothèque Idéale*, édit. Harmonie, 1978, p. 187.

Affiche du film *La Symphonie fantastique* de Christian-Jaque.

10. Paul Dukas :
op.cit. p. 171
11. Pierre Boulez :
Points de repère
(2^e édition), Éditions
du Seuil, 1985,
pp. 355-356.
12. Jacques
Feschotte : *Berlioz,
La Vie / L'œuvre /
Discographie*, coll.
Euterpe, Éditions de
la Colombe, 1952,
p. 13.
13. Joël-Marie
Fauquet : *Berlioz au
Panthéon ? Une fausse
note dans Le Monde*
du 29 février 2000.
14. Darius Milhaud :
Préface à *La vie
de Berlioz racontée
par Berlioz*, textes
rassemblés par Jean
Roy, coll. Quel roman
que ma vie, Julliard,
1954, p. 8.

avec lui «Partout où Berlioz a sacrifié aux puérlités d'un romantisme échevelé, nous trouvons en son œuvre des pages désormais sans autre signification que celle du ridicule (allusion probablement sous-entendue au «Pandemonium» de *La Damnation de Faust*). Lorsqu'au contraire il puise aux sources vives de l'éternelle poésie, que son maître soit Shakespeare ou Virgile, il s'impose à nous et s'égale aux plus grands».¹⁰

Ces éternels débats sur les possibilités et les manques de Berlioz, comme l'a démontré, cette fois, Pierre Boulez, sont d'un faible poids auprès de sa place dans l'histoire de la musique et pas seulement de la musique française où il apparaît comme le seul, l'unique porte-étendard en France du romantisme en musique – celui-ci étant, en France, pluriel dans toutes les autres branches de la création: poésie, théâtre, roman, nouvelle, conte, histoire, philosophie, peinture et sculpture. Que sont auprès de lui ses contemporains français: Auber, Napoléon Costes, Félicien David, Antoine Elwart, Fromenthal Halévy, Stephen Heller, Jean-Georges Kastner, Léon Kreutzer, Théodore Labarre, Meyerbeer, Hippolyte Monpou, Niedermeyer, Georges Onslow, Henri Reber, Ambroise Thomas? On accordera une place à part au

pianiste Charles-Valentin Alkan, surnommé par Hans de Bülow «Le Berlioz du piano» et à l'organiste Boëly, novateur passéiste, débiteur et diffuseur de Bach contre vents et marées. De là à les exclure de cette poussière d'astéroïdes qui gravitaient autour de son astre incandescent! Les seuls musiciens de génie qui auront côtoyé Berlioz dans la vie musicale parisienne, tout au moins durant la Monarchie de Juillet, auront été Chopin, mort en 1849, et Liszt, parti se fixer à Weimar en 1847, année de la disparition de Mendelssohn – Paganini étant mort en 1840. Durant cette même période, la transition dans l'opéra italien entre Rossini (*Guillaume Tell*, 1829) et Verdi (*Rigoletto*, 1851) devait s'opérer avec Bellini, disparu avant l'heure en 1835 et Donizetti, mort en 1848 mais retiré depuis 1844. Si le romantisme musical français s'est donc cristallisé sur le génie altier et solitaire de Berlioz, en toute logique il aura duré ce que dura sa carrière laquelle ne s'arrêta pas à sa mort survenue, comme celles de Sainte-Beuve et de Lamartine en 1869, mais à la création des *Troyens* en 1863, année de la mort de Delacroix et de la création du Salon des refusés, qui fut aussi l'année de la mort de Vigny et de la publication posthume des *Destinées*. Delacroix, Vigny, Berlioz? On est en présence d'une nouvelle Trinité: celle du romantisme *finissant* opposée à celle, plus connue, du romantisme *trionphant*: Hugo, Delacroix, Berlioz.

On a longtemps affirmé que Berlioz, au temps du théâtre omnipotent, avait fait glisser la musique du drame vers la symphonie. «Berlioz nous fait tous symphonistes, nous qui ne l'avions jamais été» se serait écrié un critique. Berlioz lui-même dont la carrière s'était achevée par un échec théâtral, se serait dit: «Enfin, on va jouer ma musique!». Il semble qu'on se soit mépris sur cette prophétie poignante, d'autant plus poignante qu'elle ne concernait pas seulement en vérité l'œuvre de Berlioz lequel devait mourir – nouvelle et dernière infortune – avant d'avoir assisté au renouveau symphonique et instrumental de l'après-guerre de 1870, ce qui lui eût valu d'être porté en triomphe.

L'examen de son cas particulier aura conduit Pierre Boulez à cerner sa personnalité hors de l'hexagone, à partir d'une comparaison entre la *Symphonie Fantastique* et *Lélio*: «L'idée fixe, fait-il observer, ne revient que deux fois dans ce mimodrame, au début et à la fin comme «citation» alors qu'elle intervient dans tous les mouvements de la *Fantastique* [...] L'idée fixe n'ordonnant plus la narration, il devient indispensable d'insérer l'autobiographie par un autre moyen: l'acteur [...]. Dès lors l'impudeur avec laquelle Berlioz use du geste théâtral et qui contredit tellement le «bon goût» français, nous apparaît comme le motif fondamental de sa création».

« Il y aurait à envisager d'autres aspects de la psychologie de Berlioz compositeur. Les principaux griefs, généralement inconscients, des musiciens qui supportent difficilement son œuvre, sont dus à cette incompréhension foncière: ils n'admettent pas le geste autobiographique. Ils refusent l'osmose du théâtre au concert. L'œuvre de Berlioz est, de ce point de vue, un « pays sans frontières »; cela reste probablement sa plus irréductible nouveauté ».

Dans la *Fantastique* le théâtre est imaginaire, dans *Lélio*, il est incarné. De cette vision typiquement romantique – qui se rattache au romantisme allemand le plus « troublé » – de cette confusion volontaire entre réel et imaginaire, Berlioz fut, en musique, l'initiateur. Dès lors, revenir sur d'autres points discutables et discutés, ne présente guère d'intérêt: on ne cessera de se quereller sur ses incapacités (harmoniques ou formelles) et sur ses capacités (orchestrales ou rythmiques). Mais on ne peut manquer de voir à quel degré de nécessité lui, et lui seul, joint Beethoven et Wagner – maillon « spectaculaire » entre le compositeur symphonique et le compositeur de théâtre par excellence. Dans la *Scène aux champs*, le cor anglais remémore à la fois le passé de la *Pastorale* et l'avenir de *Tristan*. Cependant que ses préoccupations profondes entraînent Berlioz sur un chemin que ni l'un ni l'autre n'ont parcouru!¹

De là à transférer Berlioz au Panthéon, il ne devrait y avoir qu'un pas. On s'est indigné – ce fut le cas de Jacques Feschotte² – de l'absence d'un musicien sous les voûtes de la nécropole civique. Mais les arguments invoqués en faveur de Berlioz étaient pour le moins sujets à caution. Pour quelle « République » apparue entre sa naissance survenue un an avant la fin du Consulat, et sa mort, antérieure d'un an à la chute du Second Empire, Berlioz aurait-il composé une œuvre « républicaine » sinon pour la Deuxième République (1848-1852) à laquelle il ne doit rien et réciproquement! Or, un siècle après le transfert de Voltaire (1791), le Panthéon était redevenu la nécropole civique des grands hommes de la République, en 1885, à l'occasion des funérailles nationales de Victor Hugo; précisons: la nécropole des grands hommes auxquels la « République » se montrait reconnaissante. Joël-Marie Fauquet s'est longuement étendu avec pertinence contre l'admission de Berlioz au Panthéon dans un article qu'il faudrait citer intégralement.³ Quoi qu'il en soit, ce transfert n'eut lieu ni en 1969 pour le 100^e de la mort de Berlioz, ni en 2003 pour le bicentenaire de sa naissance. Il suffit que Berlioz « universellement connu et tenacement méconnu », selon la formule frappante de Darius Milhaud!⁴ entre à jamais dans la mémoire culturelle comme gloire nationale. ■

Concours international de direction de chœurs

Paris/Ville d'Avray les 21 et 22 mars 2015

Lieu du concours – Le Gymnase, Place de l'Église, 92410 Ville d'Avray

Sous le patronage de la Confédération Musicale de France et de la Société Française des Chefs de chœurs avec la participation de l'Ensemble Vocal Bergamasque – www.bergamasque.org

Programme

Éliminatoire – Chaque candidat tirera au sort trois pièces parmi les titres suivants:

- *Ronde (Trois Chansons) de Maurice Ravel (1'45")*
 - *Marie (Sept Chansons) de Francis Poulenc (2')*
 - *Dieu, qu'il la fait bon regarder (Trois Chansons de Charles d'Orléans) de Claude Debussy (2'20")*
 - *Le Crapaud de Pierre Chépélov (1'30")*
 - *La Bêle gloire, le bël honneur (Le Printans) de Claude Le Jeune (2'30")*
- Finale** – La finale a lieu en concert public.
- *La Confession, Autre chanson d'Odile, J'ai le cœur dolent (Elles) de Jean-Louis Petit (4'10")*
 - *Nicolette (Trois Chansons) de Maurice Ravel (2')*
 - *Tous les droits (Sept Chansons) de Francis Poulenc (2'35")*

Possibilité de se procurer la totalité des partitions aux Éditions Armiane-Fortin, mail: editions_fortin@club-internet.fr

Jury – Pascale Jeandroz, Marine Fribourg, Thierry Dagon, Robert Combaz, Jean-Louis Petit.

Liste des prix

Premier prix: 1500 € (Prix du Conseil Général des Hauts de Seine)
Deuxième prix: 1000 € (Prix de la Commune de Ville d'Avray)
Prix du Public, Prix des Choristes: Direction du Requiem de Mozart à la Madeleine de Paris

Règlement

1. Le concours est ouvert à tous les chefs de chœur de toute nationalité, sans limite d'âge.
2. Les éliminatoires ont lieu le samedi 21 mars 2015. La finale a lieu le dimanche 22 mars 2015 à 17h en concert public.
3. Le droit d'inscription est de 50 €.
4. Les horaires de passage pour les éliminatoires seront communiqués aux candidats après le tirage au sort effectué le 1^{er} mars 2015, date limite d'inscription. Les candidats qui n'auront pas confirmé leur participation à cette date ne pourront pas concourir.
5. Les décisions du jury sont sans appel (le jury se réserve le droit d'interrompre un candidat quand il le juge nécessaire).

Ce concours est réalisé avec l'aide du Conseil Général des Hauts de Seine, de la Communauté de Communes Grand Paris Seine Ouest, de la Commune de Ville d'Avray, coproduction Festival de Musique Française, Association des Concerts de Ville d'Avray, CRD.VA, en partenariat avec les Éditions Armiane-Fortin

Festival De Musique Française – Contact: Jean-Louis Petit, 34, Avenue Bugeaud, 75016 Paris, France; tél: 01 78 33 14 57; mail: concours@jeanlouispetit.com; <http://festivalva.unblog.fr>



Ville d'Avray

hauts de seine
LOUIS-LEGRAND



le conseil général
sacem



François-Adrien Boieldieu

et la musique militaire russe

Le compositeur normand François-Adrien Boieldieu a conquis une place dans l'histoire de la musique française grâce à une quarantaine d'opéras dont certaines ouvertures (Le Calife de Bagdad ou La Dame Blanche) se trouvent sporadiquement au répertoire de certains orchestres à vents. Son séjour à la cour impériale de Saint-Petersbourg l'a obligé à se tourner vers la musique militaire.

PAR
FRANCIS
PIETERS

Adrien Boieldieu est né à Rouen le 16 décembre 1775. Il reçoit son éducation musicale en milieu religieux et son principal professeur de musique est Charles Broche, organiste de la cathédrale de Rouen. Dès 1791, Boieldieu est nommé organiste à l'église Saint André de sa ville natale et se met à composer. Il se produit comme pianiste jouant ses propres sonates, pots-pourris et même un concerto. Deux ans plus tard, il compose son premier opéra comique *La Fille coupable* dont son père a écrit le livret. En 1796, il s'installe à Paris où il se taille une place importante dans la vie musicale. Il connaît un grand succès grâce à toute une série d'opéras comiques fortement applaudis. Après un mariage malheureux de courte durée avec une danseuse, Boieldieu accepte en 1803 un poste à la cour impériale de Saint-Petersbourg avec un traitement de 3000 roubles par an. Le Tsar Alexandre I, grand admirateur de Boieldieu, le nomme directeur de l'Opéra français dans la capitale russe. Il rentre à Paris en avril 1811 et envoie sa démission formelle au tsar en février 1812, refusant la vie opulente et somptueuse que le souverain lui propose.

Durant les huit années passées à la cour du tsar il écrit non seulement plusieurs opéras comiques, mais le tsar lui demande également de s'occuper de ses musiques militaires. Dans une biographie publiée à l'occasion de la mort du compositeur en 1834,



Adrien Boieldieu, d'après un tableau de Henri-François Riesener (Bibliothèque Nationale).

Allgemeine Musikzeitung de Leipzig parle de «*Eine Menge Militärmusiken*» (une quantité de musiques militaires)¹. Lucien Augé de Lassus écrit en 1908 : «*Lors de son séjour là-bas, des marches, des pas redoublés lui ont été commandés ; le tsar même, fredonnant ou sifflotant, parfois en indiquait le rythme premier.*»²

Plusieurs biographes mentionnent non seulement qu'il s'occupe de la réorganisation des musiques militaires impériales, mais également qu'il enrichit le répertoire en réalisant spécialement pour elles diverses transcriptions³. Dans le journal *Correspondance des Professeurs et Amateurs de Musique*, nous lisons en juin 1804 l'annonce suivante : «*Quatuor de Ma Tante Aurore⁴, arrangé en harmonie pour la musique militaire de S.A.I. le Grand-duc Constantin, par Adrien Boieldieu, maître de chapelle de sa majesté l'empereur de toutes les Russies et membre du Conservatoire de France. Prix 5 francs.*»⁵ Cet arrangement est en vente au Magasin de Musique (situé 76 rue de Richelieu à Paris) dont Boieldieu est coéditeur et chez Garnier, Place de la Comédie à Lyon. Le même catalogue parisien mentionne également un arran-

1. *Allgemeine Musikzeitung*, Leipzig, Novembre 1834, nr. 457, p.798.

2. Lucien Augé de Lassus, *Boieldieu, biographie critique*, Paris, 1908, p.61

3. G. Favre, *Boieldieu : sa vie, son œuvre*, Paris, 1944-1945, p.41

4. *Quatuor des quatre amants*.

5. *Cocatrix, Correspondance des Professeurs et Amateurs de Musique*,

nr. 45, Paris, 2 juin 1804 (13 Prairial, an 12), pp.359-360.

gement de l'*Ouverture de ma Tante Aurore et Marches Militaires dédiées au Grand-duc Constantin*.⁶ Ce sont les seuls compositions pour orchestre d'harmonie édités par Boieldieu lui-même, un an à peine après son arrivée en Russie.

Un vaste catalogue (338 pages) des musiques édités en 1828, publié par C.F. Whistling à Leipzig mentionne toute une série d'arrangements de musique de Boieldieu pour harmonie, ainsi que les six marches.⁷ Il y a chaque fois des airs d'une part et l'ouverture d'autre part des opéras comiques suivants: *Le Calif de Bagdad*, *Le Petit Chaperon Rouge*, *Charles de France* (édités chez Érard à Paris), *La Dame Blanche*, *La Jeune Femme en Colère*, *La Fête du Village Voisin*, *Jean de Paris*, *Ma Tante Aurore*, *Rien de Trop*, *Le Seigneur du Village*, *Les Voitures versées* (édités chez Janet et Co à Paris), *Jean de Paris* (édité chez Haslinger à Vienne) et l'*Ouverture de Jean de Paris* pour musique militaire arr. Rummel (éditée chez Schott Mainz). Puis, il y a le *Quatuor de Ma Tante Aurore*, les *Six Marches Militaires*, ainsi que la marche militaire *Rester à la Gloire Fidèle* (extraite du 1^{er} acte de "Jean de Paris"), également édité chez Janet et Cotellet à Paris. Une partition complète de cette dernière se trouve également dans la Bibliothèque Royale prussienne à Berlin⁸ sous le numéro 450, sous le titre *Marsch aus Johann von Paris de Boieldieu pour la musique de la Garde russe, arrangée par Doerffeld*. Anton Dörffeldt (Prague, 1781 - Saint-Petersbourg, 1829) fut premier chef de musique des Musiques de la Garde Impériale, directeur de l'école de musique militaire à Saint-Petersbourg et co-fondateur de la Société Philharmonique de cette ville. Ceci prouve qu'elle a bien été écrite à Saint-Petersbourg pour la musique de la Garde Impériale. Faisait-elle partie des six marches? Nous le saurons probablement jamais.

Signalons que cette collection, reprise dans la liste des marches officielles de l'armée prussienne (AM) contient encore plusieurs marches basées sur des motifs d'opéras-comiques de Boieldieu.

Six Marches Militaires.

Les *Six Marches Militaires* dont le titre complet est *Six Marches Militaires, dédiées à Son Altesse Impériale Monseigneur le Grand duc Constantin et composées pour la musique de ses régiments par Adrien Boieldieu Maître de Chapelle de Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies et Membre du Conservatoire de France*. Elles étaient écrites pour: 2 flûtes en Ré - 2 clarinettes en Ut - 2 clarinettes en Fa - basson - 2 trompettes en Fa - 2 cors en Fa - trombone - serpent - cymbales - grosse-caisse.

Elles sont donc édités en 1803 par le Magasin de Musique. Ce dernier avait été fondé en 1802 par Cherubini et plusieurs autres compositeurs dont

Marche de Boieldieu: n° 9 Armée royale prussienne; n° 17 Armée impériale russe.

Boieldieu, pour succéder au Magasin de Musique créé en 1794 afin d'éditer les musiques pour les Fêtes Nationales de la Révolution.⁹

En février 1805 l'*Allgemeine Musikzeitung* annonce *Six marches militaires en harmonie* de A. Boieldieu (prix 2 Thaler)¹⁰ en vente chez Breitkopf & Härtel à Leipzig. Il s'agit certainement de l'édition originale publiée à Paris un an plus tôt par le Magasin. Le 12 Août 1811, le Magasin est dissout et le fonds est acheté par Jacques-Joseph Frey, altiste à l'orchestre de l'Opéra mais après quelque temps les compositions d'Adrien Boieldieu sont en vente chez le frère cadet du compositeur. En mars 1824, ce fonds est repris par l'éditeur Pierre-Etienne Janet à Paris. C'est ainsi que nous retrouvons, entre autres, ces marches chez Janet en 1825. Nous retrouvons également des traces d'une ancienne édition publiée à Zürich par l'éditeur de musique suisse Hans-Georg Nägeli (1773-1836).

Il ne reste qu'une seule de ces six marches, la première marche en sol, conservée au Helikon Kastélmuseum Konyvtara à Keszthely (Hongrie) numéro d'archives K 2 202.

6. *Catalogue de Musique vocale et instrumentale, mise au jour par Cherubini, Méhul Kreutzer, Rode et Boieldieu, compositeurs et éditeurs*, Rue de Richelieu n° 76, 1810, Sections 'Ouvertures en harmonie' et 'Airs en harmonie', p.6.

7. C.F. Whistling, *Handbuch der Musikalischen Literatur*, Leipzig, 1828, section 'Harmonien', p.32.

8. Georg Thouret, *Katalog der Musiksammlung auf der Königlichen Hausbibliothek im Schlosse zu Berlin*, Breitkopf & Härtel, Leipzig, 1895, p.346.

9. Constant Pierre, *Le Magasin de Musique à l'usage des Fêtes Nationales et du Conservatoire*, Paris, 1895, p.104.
10. *Allgemeine Musikzeitung*, Leipzig, Février 1805, nr.7, p.325.
11. C.F. Whistling, o.c., p.45.
12. C.F. Whistling, *Handbuch der Musikalischen Literatur*, Leipzig, 1818, 'Harmonien'
13. Georges Favre, o.c., p.163. & p.304.
14. Georg Thouret, o.c., p.347.
15. *Journal de Rouen*, 27 novembre 1897.
16. *Petit Journal*, 21 novembre 1897.
17. *Le Gaulois*, 22 novembre 1897, p.1.
18. *Le Moniteur Viennois*, 19 novembre 1897, p.1.
19. *Le Figaro*, 15 novembre 1897, p.1.
20. *Le Ménestrel*, 21 novembre 1897, p.373.
21. *Le Gaulois*, 25 novembre 1897, p.2.
22. *Le Gaulois*, 27 novembre 1897, p.2.

Le catalogue de Whistling de 1828 mentionne également dans un album de 12 marches, intitulé *Sammlung von Märschen für vollständige türkische Musik zur bestimmten Gebrauch der preußischen Armee* (Collection de marches pour musique turque complète à l'usage précis de l'armée prussienne) le n° 9 *von Boieldieu* (de Boieldieu)¹¹. Cet album est déjà cité dans le catalogue de Whistling de 1818, mais sans titres individuels¹². Comme nous pouvons lire sur le frontispice, cette *Marche* n° 9 de la Collection officielle des marches prussiennes faisait d'abord partie de la collection de marches de l'armée impériale russe (n° 17 *Bei der kaiserlichen Russischer Armee*). Il s'agit bien d'une des six marches dédiées au Grand-duc Constantin.

Dans la biographie de Georges Favre, il est également question d'un recueil de *Douze pas redoublés pour deux fifres* publié chez Dalmas à Saint-Pétersbourg. Au sujet de ces marches, il écrit : « *Divers motifs empruntés au Calife de Bagdad, à Téliémaque, aux Voitures versées, et aussi à Tartare de Sacchini, et à Camille de Dalayrac, servent de thèmes à ces marches, à vrai dire assez banales* ». ¹³ Selon Favre un exemplaire de ce recueil devrait se trouver à la Bibliothèque de l'Opéra, sous le numéro 1559. Comme le conservateur de la Bibliothèque de l'Opéra Garnier à Paris, Romain Feist nous a assuré n'avoir pu trouver trace de ce document dans leurs collections, cette référence indiquée par Favre ne correspond ni à une cote ni à un numéro d'inventaire d'ouvrage de la Bibliothèque-musée de l'Opéra. Peut-être s'agirait-il d'une référence de la bibliothèque de l'Opéra de Saint-Pétersbourg (le Théâtre Mariinsky). Ces marches sont également mentionnées dans le catalogue de Thouret : 458 1. 12 *Geschwindmärsche, für 2 Pfeifer von A. Boieldieu*. 2. 12 *Airs, für 2 Pfeifer, für die Kaiserl. Russische Garde von A. Boieldieu*. *St. Petersburg, Dalmas*

Boieldieu a certainement laissé un très bon souvenir auprès des musiques militaires de Saint-Pétersbourg car lors de la visite de la Musique du Régiment Préobrajensky en France, en novembre 1897, cette formation, invitée à Rouen, tient à rendre hommage au compositeur dans sa ville natale.

Nous lisons dans la presse : « *À l'invitation de la municipalité, la musique du régiment russe Préobrajensky est venue de Paris à Rouen le vendredi 26*

*novembre 1897, célébrer l'alliance franco-russe. Après une aubade à la statue de Boieldieu, un défilé dans les rues de la ville, un concert fut donné dans l'après-midi au Théâtre des Arts. Là encore la presse mentionne l'empressement des photographes : «...On les voyait par nuées, braquant leur objectif sur les musiciens russes, qui auront été pris sous toutes les coutures»*¹⁵

Cette phalange réputée accompagnait le Tsar lors de sa visite à Paris. Le Régiment Préobrajensky était le premier régiment d'infanterie russe, commandé directement par le Tsar. Il tire son nom d'un village des environs de Moscou, nommé Preobrajenskoïe, où il avait été formé par Pierre le Grand.¹⁶ Il dira « *Ma Musique a la particularité de se transformer à souhait en orchestre symphonique, possédant un riche quatuor à cordes, et en harmonie militaire* ».

L'empereur de Russie, par grande courtoisie à l'égard des Parisiens, l'autorise à donner des concerts. À son arrivée, les acclamations font rage.¹⁷ « *La musique Russe du régiment de Préobrajensky, est arrivée vendredi 12 novembre à Paris. Elle a été reçue sur le quai de la gare du Nord par la musique de la Garde Républicaine et M. Parés son chef remis à M. Friedmann, chef de la musique russe, un superbe bouquet cravaté d'un ruban aux couleurs françaises et russes. La foule considérable, massée sur le parcours leur a fait une ovation enthousiaste. La musique s'est fait entendre à l'Élysée.* »¹⁸

La Musique, logée à la caserne des Pépinières, donne deux concerts le 14 novembre, l'après-midi à l'Opéra (au profit des pauvres) et le soir au Cirque d'été¹⁹ où des œuvres de Glinka, Tchaïkovski, Rubinstein, Mozart, Moszkowski, Minkus, Leoncavallo et Massenet sont exécutées en partie en symphonie et en partie en harmonie.²⁰ Le 21 novembre, elle donne un concert au Cercle Militaire de la capitale puis, le 24 novembre l'orchestre d'harmonie et l'orchestre symphonique jouent au Cercle de l'Union artistique et interprètent respectivement des œuvres de Dargomyjski, Mozart, Tchaïkovski et Meyerbeer d'une part et de Glinka, Tchaïkovski et Spatchek d'autre part.²¹

Puis les musiciens se rendent à Rouen pour rendre hommage à Boieldieu. La réception enthousiaste et le programme de la journée sont relatés exhaustivement dans la presse.²²

« Boieldieu a certainement laissé un très bon souvenir auprès des musiques militaires de Saint-Pétersbourg car lors de la visite de la Musique du Régiment Préobrajensky en France, cette formation, tient à rendre hommage au compositeur dans sa ville natale. »

« *Ma Musique a la particularité de se transformer à souhait en orchestre symphonique, possédant un riche quatuor à cordes, et en harmonie militaire.* »



Revue des chevaliers-gardes devant le Palais Éliaguine à Saint-Pétersbourg.

Notons que la musique russe interprète l'ouverture de *La Dame Blanche* devant la statue de Boieldieu à Rouen et donne un concert (symphonie et harmonie) au Théâtre des Arts. Dans son récit de la journée des musiciens russes à Rouen, le magazine musical *Le Ménestrel*, rappelant la popularité de Boieldieu à Saint-Pétersbourg, écrit que Boieldieu a écrit « *une centaine de marches* » ! Dans le même article, nous lisons que le Grand-duc Constantin, Colonel du Régiment Préobrajensky, envoie un télégramme de remerciements au maire de Rouen et exprime sa gratitude à Madame Sanson, petite-fille de Boieldieu, qui avait offert une réception aux musiciens.²³

Le Président Félix Faure offre au chef de musique Friedmann son portrait, des partitions²⁴ et la rosette d'officier d'académie. Friedmann, très fatigué par cette tournée hectique, exprime sa satisfaction dans une interview avec la presse.²⁵

Deux ans plus tard, le 16 décembre 1899, Madame Sanson reçoit de Saint-Pétersbourg le télégramme suivant: « *Le régiment Préobrajensky fêtant mémoire votre illustre grand-père, créateur musique militaire, vous prie d'agréer expression sentiments sincères, respects.* » (sic). Ce télégramme est conservé à la Bibliothèque de Rouen (cote 63, pièce 6).

Pour compléter les relations de Boieldieu avec l'orchestre à vent, citons l'une de ses dernières compositions. Lors de son séjour à Hyères, Boieldieu écrit et publie le 9 mars 1832 une *Fanfare pour un régiment de chasseurs africains*, récemment créé dans cette ville et qui doit aller combattre en Algérie. Nous n'avons pas retrouvé de traces de cette *chanson-marche*, écrite sur un texte de Crevel de Charlemagne.²⁶

Notons finalement que, comme tant de compositeurs au XIX^e siècle, c'est au son de musique militaire, que Boieldieu est enterré à Paris, au Père-Lachaise, le 13 octobre 1834. Lors du cortège funèbre les musiques du 54^e Régiment de Ligne et de 2^e Légion de la Garde Nationale jouent un extrait du deuxième acte de *La Dame Blanche*.²⁷ ■

23. *Le Ménestrel*, 5 décembre 1987, pp.390-391.

24. *Le Gaulois*, 3 décembre 1897, p.1.

25. *Le Gaulois*, 30 novembre 1897, p.1.

26. *Le Ménestrel*, 10 mai 1835, p.1.

27. *Revue et Gazette Musicale de Paris*, 19 octobre 1834, p.333.

Les Brèves

Concerts

■ Dans le cadre des commémorations de la Première Guerre mondiale, la version restaurée du film *J'Accuse d'Abel Gance* sera présentée en avant-première mondiale samedi 8 novembre 2014 à la Salle Pleyel, lors d'un ciné concert. Ce chef-d'œuvre du film muet sera mis en valeur par une création musicale symphonique et électronique inédite commandée par ZDF/ARTE à Philippe Schoeller et interprétée par l'Orchestre Philharmonique de Radio France, sous la direction de Frank Strobel.

■ www.sallepleyel.free.fr

■ L'Estudiantina d'Argenteuil sera en concert au Centre culturel le Figuier blanc d'Argenteuil, le 23 novembre pour son Concert d'Automne *Du vent dans les plumes* (autre nom donné au plectre ou médiateur). Claire Demouveau (clarinette) et Nathalie Rotstein Raguis (flûte à bec) seront les solistes invitées pour un programme construit autour de concertos pour ces deux instruments à vent, avec notamment au programme des extraits de la transcription pour orchestre à plectres du *Concerto pour clarinette* de Wolfgang Amadeus Mozart.

■ Entrée libre sur réservation : 0134235800 et sur : www.argenteuil.fr

■ Coups de Vents Wind Orchestra (CDVWO) a été créé à l'initiative du département du Pas-de-Calais en juin 2009 afin de compléter la stratégie de reconquête de la musique à vent et des harmonies, proposée par Coups de Vents depuis 2004. Il s'agit d'un orchestre constitué de musi-

ciens professionnels qui ont choisi de transmettre et d'enseigner la musique dans les établissements musicaux de la région. Cet ensemble instrumental à géométrie variable, en capacité d'investir des lieux les plus divers, permet à ces enseignants de pratiquer leur art au meilleur niveau, d'enrichir leur pédagogie et de mieux partager la richesse de leur expérience avec leurs élèves. Le programme de cette saison souhaite, d'une part, honorer le talent de compositeurs contemporains de la région et, d'autre part, saluer la mémoire de grands compositeurs qui ont rendu hommage aux victimes de la Grande Guerre 1914-1918. C'est donc une formation de chambre de 17 musiciens qui s'est constituée pour proposer ce programme sur l'ensemble du territoire et aller ainsi à la rencontre de tous les publics. Le prochain concert aura lieu à Dunkerque (59) le 25 novembre à l'Auditorium Bizet du CMAD.

■ www.coupsdevents.com

■ L'OJ'C est un orchestre d'harmonie permanent fonctionnant sous forme de sessions (hiver-printemps-été). Celui-ci a obtenu en mai 2012 un premier prix avec mention bien en division excellence au concours national agréé par la CMF, le seul de ce niveau dans le paysage des harmonies régionales du Poitou-Charentes. L'OJ'C réalise de nombreux projets, fait des expériences et des rencontres. Après l'enregistrement en studio d'un nouvel album, il a eu la chance d'accompagner Denis Matsuev et d'être « coaché » par les solistes de l'Orchestre philharmonique de Saint-Petersbourg. Sous le label « Fantastic », l'Orchestre des Jeunes des Charentes interprétera *La Symphonie du Seigneur des*

anneaux de Johan de Meij, le 31 octobre au Gallia Théâtre de Saintes et le 1^{er} novembre au Château d'Oléron.

■ www.orchestredesjeunesdescharentes.fr

■ Les Voix animées, sous la houlette de Luc Coadou leur directeur musical, regroupent une équipe de jeunes chanteurs professionnels dont la spécialité est le chant d'ensemble « un par voix » a cappella en parcourant les divers styles et époques. En novembre 2014 et en janvier 2015, pour leur deuxième cycle de concerts au Château de Maisons, Les Voix animées ont choisi de chanter l'œuvre de Roland de Lassus. Prochain concert le 30 novembre à 17h30 au château de Maisons-Laffitte.

■ www.lesvoixanimees.com

■ Le Massed Band de Noël 2014 aura lieu le samedi 20 décembre à Roubaix sur le parvis de l'Hôtel de Ville et le dimanche 21 décembre à Solesmes, salle Delberghé. Si vous souhaitez rejoindre ce brass band géant, les inscriptions sont ouvertes auprès de la Fédération Musicale de la Somme.

■ federationmusicale.de.la.somme@wanadoo.fr; tél. : 0322914894

Concours

■ Le Grand Prix national Lions de Musique Thomas Kuti (option clarinette pour 2014-2015) est ouvert aux étudiants en musique de tous niveaux, de nationalité française ou résidant en France depuis plus de 5 ans au 31 décembre 2014, et sous réserve d'être âgés de 16 ans et plus, et

de moins de 23 ans au 31 décembre 2014. Le concours est strictement réservé aux étudiants des conservatoires et des écoles de musique à l'exclusion des professionnels. Le candidat devra être titulaire du Certificat de Fin d'Études Musicales. Inscriptions jusqu'au 01/02/2015.

Écrire au chargé de Mission « Culture et Musique », mail: mbourdin21@hotmail.fr

■ Le Concours Prodiges Art 2015 remplace le Concours Le Parnasse. Il s'adresse aux disciplines suivantes: flûte traversière, guitare, harpe, piano, trompette, violon, violoncelle. Il se déroulera de janvier à avril 2015 selon les villes. Il est sans limite d'âge, excepté pour le piano (18 ans maximum) et est ouvert à tous les niveaux.

www.prodiges-art.fr

Festival

■ La 3^e édition du Festival SenLiszt qui se déroulera du 7 au 9 novembre 2014 en la chapelle royale Saint-Frambourg de Senlis rendra hommage au virtuose Georges Cziffra disparu il y a vingt ans. À cette occasion sera présenté le premier piano Steinway acquis par le pianiste à l'issue de son premier concert en France et spécialement restauré pour cette occasion. Trois solistes inaugureront l'instrument daté de 1901 en interprétant les transcriptions de Cziffra.

www.fondation-cziffra.com

Stages

■ L'association Enfance et Musique propose tout au long de l'année des stages et notamment des formations sur l'éveil culturel et artistique des jeunes enfants.

www.enfancemusique.asso.fr

■ Coups de Vents propose des formations pour les responsables d'orchestres et directeurs musicaux. Elles sont ouvertes également aux étudiants et chefs d'orchestre désireux d'approfondir leurs compétences en direction d'orchestre. Les axes proposés sont réalisés comme un catalogue de prestations possibles avec

une base commune et des modules optionnels et complémentaires, qui permettent d'approcher au mieux la formation, selon les besoins détectés, et les orientations souhaitées des stagiaires.

www.coupsdevents.com

Expositions

■ Du 20 septembre 2014 au 3 janvier 2015, dans le cadre de l'Année Rameau, la Ville de Versailles célèbre le compositeur, disparu il y a 250 ans, avec une grande exposition-événement *Rameau et son temps, Harmonie et Lumières*. Organisée par la bibliothèque de la Ville en collaboration avec le Centre de musique baroque de Versailles, cette exposition permet d'évoquer les lieux emblématiques de la carrière musicale et les figures du Siècle des Lumières qui ont entouré le compositeur. On y découvre l'évolution des interprétations des œuvres, des mises en scènes. Des maquettes de décors, costumes, tableaux, instruments de musique, partitions, disques anciens, extraits de la presse du XVIII^e siècle et contemporaine, scènes d'opéra filmées illustrent le parcours.

www.bibliotheques.versailles.fr

■ Ouvert il y a un an à Montluçon, le musée MuPop, contraction des deux termes de son identité, Musiques et Populaires, est un musée à la scénographie interactive et innovante qui retrace la musique populaire de 1750 à nos jours. Cette vaste fresque historique enchaîne les séquences chronologiques à travers 6 espaces baignés d'ambiances éclectiques, animés par des spectacles visuels et musicaux comme la fanfare, le bal musette, les festivals Pop. Pour fêter son 1^{er} anniversaire, le musée accueille une exposition temporaire dédiée à la *French disco* jusqu'au 31 décembre. Née de la rencontre entre la musique noire américaine et le son européen, la France est avec les États-Unis, le pays où la fièvre disco fut la plus forte. Multimédia et interactive, l'exposition *French disco* est fidèle aux principes du MuPop: voir, écouter, vivre et danser.

www.mupop.fr

Nouveauté

■ Le DVD-Rom *Le Monde de la Trompette et des Cuivres* (classique, variétés, jazz) de Michel Laplace représente un travail encyclopédique par le volume sans la prétention d'être une encyclopédie car l'approche est ludique avec foison d'illustrations. Ce livre est à consulter sur ordinateur en PDF de plus de 3 300 pages. Le cœur de l'ouvrage est constitué par l'Album de Famille des trompettistes avec des biographies ou notes biographiques. Il est complété par des personnalités du trombone, du cor, du tuba, soit 7 443 joueurs de cuivres de tous les temps. On y ajoutera 337 fabricants de cuivres. Les notes biographiques sont accompagnées de liens internet. Un ouvrage encyclopédique incontournable pour les passionnés, musiciens, enseignants.

Le Monde de la Trompette et des Cuivres (classique, variétés, jazz) de Michel Laplace: <http://michel-laplace1.e-monsite.com>

Prévention

■ AuditionSolidarité.Org, avec le soutien du ministère chargé de la Santé et le soutien de l'INPES propose une action de prévention auditive dans les écoles de musique. Pour réaliser concrètement cette action dans votre conservatoire, votre école de musique ou autres structures d'enseignement musical, AuditionSolidarité propose de mettre en place gratuitement « Une Semaine de l'Audition » ayant pour thème la prévention auditive.

Par ce biais, AuditionSolidarité sensibilise chaque musicien amateur ou professionnel, chaque personne aimant la musique (porteur de MP3, MP4, DJ...) au fait de changer ses habitudes, de protéger ses oreilles et d'en prendre soin le plus tôt possible, pour ainsi adopter de bons et nouveaux réflexes et préserver son capital auditif.

L'organisation de « La Semaine de l'Audition », dans votre école, est simple et gratuite.

www.auditionsolidarite.org

INFOS MÉDIATHÈQUE

La médiathèque de la CMF vous informe de ses nouveautés :

Chorale/Chant

Les éditions « À cœur joie » proposent une sélection de voix seules ou mixtes :

- Série « Romantique »
- Série « Chanson »
- Série « xx^e siècle »
- Série « Renaissance »
- Série « Tradition »

Les éditions « La boîte à Chansons » proposent une sélection de voix seules ou mixtes :

- Voix égales n° 42
- Collection « Chanson contemporaine »
- Collection « Chœurs de France »
- Collection « Boîte à chansons »

Éditions Fortin-Armiane

PETIT Jean-Louis, texte de J. FAVART :

Deux chansons à rêver (le train secoue & Marguerite) (EFA061)

RADOJA Red : *La Première neige* (Débor'e parè), choral pour 4 voix (EFA84)

Orchestre Musiques de Chambre Petits Ensembles

Henle Verlag

SCHUBERT Franz : *Octet in F major D803* (HN562)

Éditions Fortin-Armiane

MATRY Didier : *Labyrinthes pour hautbois, trompette et piano* (EAL437)

POTTER Kathryn : *Songes d'un cœur épris*, quintette à vent pour flûte, hautbois, clarinette, cor et basson (EAL545)

Éditions Robert Martin

- Harmonie

HYMNES : *Hymne russe* (R5439M)

ALAZARD Joseph : *Le Fort de Vaux* (R5437M)

AMICUS : *Hymne australien* (R5440M)

BALAY Guillaume,
arr. SORLIN Jean-Michel :

Marche apothéose (R5449M)

BIZET Georges,
arr. FERNAND Henri : *Patrie, opus 19*
(Ouverture 1871)

GANNE Louis : *Pas redoublé sur la Marche Lorraine* (R5417M)

GANNE Louis, arr. SORLIN Jean-Michel :
La Marche des étoiles, chanson de route franco-américaine (R5445M)

HALPHEN Fernand, arr. SAULIN Benoit,
rév. SORLIN Jean-Michel : *Les Poilus*
(R5444M)

MOZART WOLFGANG Amadeus :
Hymne autrichien (R5441M)

RAUSKI Joseph-François,
arr. PLANQUETTE Robert,
rév. NAULAIS Jérôme : *Le Régiment de Sambre et Meuse* (R5422M)

SAINT-SAËNS Camille,
arr. DONDEYNE Désiré : *Vers la victoire*,
opus 152 (R5438M)

SAINT-SAËNS Camille,
arr. BALAY Guillaume : *Marche interalliée*, opus 155 (R5438M)

SORLIN Jean-Michel, révision historique : **NAULAIS Jérôme**, adaptation musicale : *Airs du poilu* (R5451M)

SELMER-COLLERY Jules,
arr. NAULAIS Jérôme, rév. : *Les Dragons de Noailles* (R5421M)

VELLONES Pierre,
arr. DONDEYNE Désiré : *Marche triomphale*, opus 13 (R5446M)

Instruments

Alfred music

- Piano

GUNOD Nathaniel / ROSSE Amy :
Keyboard, learn to play anywhere and anytime (45550 book & media)

VANDALL Robert D. : *Piano Extravaganza*, 8 early intermediate pieces in a Variety of styles, solo book 1 (42633 book)

VANDALL Robert D. : *Piano Extravaganza*, 7 intermediate pieces in a Variety of styles, solo book 2 (42634 book)

VANDALL Robert D. : *Piano Extravaganza*, 8 late intermediate pieces in a Variety of styles, solo book 3 (42635 book)

SUZUKI Shinichi : *Cello school*, volume 1 + CD (40697 book & CD)

SUZUKI Shinichi : *Cello school*, volume 2 + CD (40700 book & CD)

GUNOD Nathaniel / HARNBERGER L.C. / MANUS Ron : *Teach yourself to play rock guitar* + DVD (42010 book & DVD)

GUNOD Nathaniel / HARNBERGER L.C. / MANUS Ron : *Rock Guitar, learn to play anywhere and anytime* (42548 book & media)

HARNBERGER L.C. / MANUS Ron : *Guitar, learn to play anywhere and anytime* (42549 book & media)

HARNBERGER L.C. / MANUS Ron : *Ukulele, learn to play anywhere and anytime* (42547 book & media)

DIVERS AUTHORS : *Play Ukulele, we make playing Ukulele a no-brainer!* + DVD (40877 book & media)

GUITAR SONGBOOK EDITION : *Mitchell Joni complete so far guitar songbook* (40964)

Les Conventions SEAM

Le Code de la propriété intellectuelle (CPI) définit les conditions de protection des œuvres de l'esprit au bénéfice de leurs auteurs, ayants droit ou ayants cause, et prévoit à cet effet les modalités de mise en œuvre du droit de reproduction qui leur appartient.

La SEAM

La SEAM (Société des Éditeurs et Auteurs de Musique) est la société de gestion collective des droits de propriété littéraire et artistique, agréée par le ministère de la Culture et de la Communication conformément aux articles L. 122-10 à L. 122-12 du Code de la propriété intellectuelle, en matière du droit de reproduction pour la musique graphique (partitions de musique, paroles de chansons, etc.). Elle propose des conventions qui autorisent leurs signataires à la reproduction de musique graphique sous certaines conditions. Ces conventions sont téléchargeables sur le site internet de la SEAM : www.seamfrance.fr

Convention Écoles de musique

Pour qui ?

Les conservatoires et écoles de musique.

Comment ?

La SEAM autorise les établissements signataires de la convention Écoles de musique à permettre à leurs élèves et professeurs l'utilisation de photocopies d'extraits d'œuvres musicales imprimées sous certaines conditions :

- dans le cadre d'études musicales ou de manifestations directement en rapport avec les études
- les photocopies sont réservées à l'usage strictement personnel de l'élève. La cession, même à titre gratuit, des photocopies autorisées est illicite.

- le nombre de pages au format A4 est limité pour chaque élève régulièrement inscrit dans l'établissement, et par an, selon l'une des formules tarifaires présentées en page III.

Les timbres restent-ils obligatoires ?

Oui, chaque année, la SEAM envoie à l'établissement signataire, les plaquettes de timbres-SEAM correspondant aux fiches déclaratives. Ces timbres doivent être apposés sur chaque photocopie. Ils restent valables pendant la durée de l'année scolaire et pas au-delà. Chaque élève dispose d'un nombre de timbres-SEAM correspondant à la tranche de pages de photocopies choisies par l'établissement. Chaque timbre correspond à une page imprimée de format A4.

Pourquoi ces timbres ?

Les timbres-SEAM servent à identifier les photocopies autorisées par la convention. Ils signifient que, par l'intermédiaire de la SEAM, les auteurs, compositeurs et éditeurs de musique ont donné leur autorisation pour ces photocopies. Ils seront rémunérés.

Que fait la SEAM avec ces rémunérations ?

Les rémunérations versées à la SEAM sont réparties par cette dernière aux éditeurs conformément à ses statuts et règlements, étant précisé que chaque éditeur rémunérera ses auteurs selon les clés de répartition statutairement fixées.

Pour quelle durée ?

À compter de sa signature, la convention

reste valable jusqu'à la fin de l'année scolaire, c'est-à-dire jusqu'au 31 juillet. Après cette date, elle est reconductible automatiquement pour des périodes de deux années, sauf dénonciation six mois avant l'échéance de chaque période.

Convention Sociétés musicales

Pourquoi ?

L'objet de la convention Sociétés musicales est de permettre à des sociétés musicales d'agir conformément au Code de la propriété intellectuelle, en tenant compte de leurs caractéristiques et de leurs besoins spécifiques. La convention concerne principalement les photocopies des conducteurs d'œuvres pour orchestre, de parties séparées complémentaires, de partitions de travail, etc.

Pour qui ?

Les fanfares, batteries fanfares, orchestres d'harmonie, orchestres d'accordéons, orchestres à plectres, big bands, brass bands et bandas.

Elle n'inclut ni les ensembles vocaux ni les orchestres symphoniques.

Comment ?

La signature de cette convention permet aux sociétés musicales citées ci-dessus de bénéficier d'une autorisation particulière dans le cadre de leurs activités musicales où elles sont amenées à reprographier des œuvres de musique : répétitions, concerts, prestations extérieures, examens et concours (sauf pour les membres du jury).

La convention Sociétés musicales autorise la société à reproduire les œuvres de son répertoire moyennant le paiement d'une redevance (voir les tarifs en p.III) et aux conditions suivantes :

- toute reproduction est autorisée à la condition expresse que la société musicale ait acheté un exemplaire original de l'œuvre, fixé sur un support graphique ou analogue. **Cet exemplaire original ne peut, en aucun cas, avoir été loué ou emprunté et doit être à tout moment présent dans les locaux de la société musicale et lors des représentations publiques, accompagné de la facture originale ou d'une copie de celle-ci mentionnant :**
 - le titre de l'œuvre qui a été reproduite
 - le nom de la société musicale et son adresse
- la reproduction est uniquement autorisée sur un support graphique, à l'exclusion de tout support numérique.
- les reproductions licitées ne peuvent en aucun cas être mises à la disposition d'un tiers, même de manière provisoire, et même à titre gratuit.

Les timbres restent-ils obligatoires ?

Non, avec la convention Sociétés musicales, il n'est pas nécessaire d'apposer des timbres sur les photocopies.

Que fait la SEAM avec les redevances perçues ?

La SEAM reverse aux auteurs et aux éditeurs des œuvres concernées les sommes perçues auprès des sociétés signataires.

Pour quelle durée ?

À compter de sa signature, la convention reste valable jusqu'à la fin de l'année scolaire, c'est-à-dire jusqu'au 31 août. Après cette date, elle est reconductible automatiquement par période d'une année (sauf dénonciation).

NOUVEAUTÉ RENTRÉE 2014/2015

Convention chorales

Pour qui ?

Les chorales et ensembles vocaux.

Comment ?

La signature de cette convention autorise les chorales et ensembles vocaux à utiliser des photocopies de musique imprimée (partitions musicales, paroles de chansons, méthodes...) sous les conditions suivantes :

- la chorale est autorisée à réaliser des reproductions par reprographie des œuvres musicales pour ses répétitions, ses concerts et pour les examens et concours auxquels elle participe.
- toute reproduction est autorisée à la condition expresse que la chorale ait effectué un acte d'achat de l'œuvre originale selon les conditions générales d'achat de l'éditeur et celle-ci doit être fixée sur un support graphique ou analogue.

Cet exemplaire original doit être à tout moment présent dans les locaux de l'ensemble et lors des représentations publiques, accompagné de la facture originale ou d'une copie de celle-ci mentionnant :

- le titre de l'œuvre qui a été reproduite,
- le nom de la chorale et son adresse.

Cet exemplaire original ne peut, en aucun cas, avoir été loué ou prêté.

- la reproduction est uniquement autorisée sur un support graphique, à l'exclusion de tout support numérique.
- le droit d'utilisation des reprographies effectuées est uniquement valable pour la durée de la convention tacite, reconductions incluses.
- les reproductions licitées ne peuvent en aucun cas être mises à la disposition d'un tiers, même de manière provisoire, et même à titre gratuit.
- lors des examens et concours, seuls les membres des chorales detentrices de la présente convention peuvent utiliser des photocopies et non les membres des jurys.

Pour quelle durée ?

À compter de sa signature, la convention reste valable jusqu'à la fin de l'année scolaire, c'est à dire jusqu'au 31 août. Après cette date, elle est reconductible automatiquement par période d'une année (sauf dénonciation).

Les conventions Sociétés musicales et chorales sont indépendantes de la convention Écoles de musique qui ne s'adresse qu'aux activités internes d'enseignement des établissements.

Renseignez-vous auprès de :

Confédération Musicale de France

103, bd de Magenta — 75010 Paris
Marine Foucaud,
Chargée de projets culturels
tél: 0148787918
mail: marine.foucaud@cmf-musique.org

Société des Éditeurs et Auteurs de Musique

43, rue du Rendez-Vous — 75012 Paris
tél: 0142967646
mail: seamfrance@free.fr

> Rappel

Toutes les boîtes à outils sont disponibles en téléchargement (PDF) sur le site de la CMF dans la rubrique « Centre de ressources ». www.cmf-musique.org

Le partenariat CMF / SEAM

Les contacts permanents entre la CMF et la SEAM font évoluer d'année en année ces conventions et permettent aux adhérents de la CMF de bénéficier de tarifs réduits sur leur redevance annuelle. Jusqu'à présent, ces tarifs privilégiés s'adressaient uniquement aux écoles de musique CMF; désormais, suite à un nouvel accord signé en juillet dernier, les sociétés musicales CMF bénéficieront également de réductions, dès la rentrée 2014/2015, qui seront équivalentes à 5% sur les tarifs généraux proposés dans les conventions SEAM (hors chorales, ensembles vocaux et orchestres symphoniques).

GRILLES TARIFAIRES

Les signataires des conventions SEAM règlent une redevance forfaitaire annuelle calculée selon leur effectif. Le paiement de la rémunération due à la SEAM est effectué au plus tard le 31 mars de chaque année.

Pour les établissements d'enseignement

	Nombre de pages A4 photocopiées par élève et par an	Tarif adhérent CMF par élève et par an	Tarif général par élève et par an
Tranche 1	De 0 à 10	2,75 € HT	4,12 € HT
Tranche 2	De 11 à 15	3,20 € HT	4,80 € HT
Tranche 3	De 16 à 20	3,66 € HT	5,48 € HT
Tranche 4	De 21 à 25	4,12 € HT	6,18 € HT
Tranche 5	De 26 à 30	4,57 € HT	6,86 € HT

Chaque année, l'établissement communique le choix de la tranche de photocopies à l'aide d'une fiche déclarative qui lui est adressée.

Pour les sociétés musicales

	Nombre de musiciens	Tarif annuel adhérent CMF	Tarif annuel général
Tranche 1	De 0 à 10	85,50 € HT	90,00 € HT
Tranche 2	De 21 à 50	133,00 € HT	140,00 € HT
Tranche 3	De 51 à 70	185,25 € HT	195,00 € HT
Tranche 4	Plus de 70	266,00 € HT	280,00 € HT

Chaque année, la société communique le nombre de ses musiciens à l'aide d'une fiche déclarative d'effectif fournie par la SEAM.

Pour les chorales

	Nombre de choristes	Tarif annuel
Tranche 1	De 0 à 20	195,45 € HT*
Tranche 2	De 21 à 40	315,45 € HT*
Tranche 3	De 41 à 60	410,00 € HT*
Tranche 4	Plus de 60	515,45 € HT*

*TVA en sus (au taux en vigueur)

Pourquoi adhérer à la CMF ?



POUR bénéficier de l'**expérience et du savoir-faire** du plus grand et du plus ancien réseau de sociétés de pratique musicale collective en amateur en France (4500 membres depuis plus d'un siècle).

POUR bénéficier de **services de haute compétence** tels que :

- l'organisation de concours instrumentaux et vocaux
- la mise à disposition gratuite d'épreuves d'examens (FM, instruments, CRDSM)
- des programmes de concours d'ensembles musicaux choisis par des experts
- des stages nationaux de très haut niveau (de direction de chœur et d'orchestres)
- l'organisation d'un diplôme national de direction (DADSM)
- l'organisation du Championnat National de Brass Band
- des conseils avisés pour présenter des dossiers de demandes de subventions
- des conseils juridiques pour vos problèmes institutionnels

POUR faire bénéficier vos membres d'une **reconnaissance nationale unique** avec les médailles de la CMF, et **internationale** avec les médailles de la CISM.

POUR bénéficier de la possibilité de **profiter de dons et legs** qui vous est donnée par la reconnaissance d'Utilité publique de la CMF qui peut jouer le rôle d'intermédiaire.

POUR bénéficier du **classement de votre ensemble vocal ou instrumental** par la CMF lors des concours organisés en régions et à l'étranger et ainsi obtenir les galons du succès.

POUR être représenté dans les institutions nationales et européennes de pratique musicale collective.

POUR bénéficier d'une **assurance de groupe** très avantageuse au regard des garanties contractuelles grâce au nombre élevé d'assurés.

POUR bénéficier d'une mise en réseau informatique et d'**outils technologiques de pointe**, et ainsi :

- améliorer son efficacité et sa performance
- communiquer avec le réseau et être mieux informé
- gérer simplement votre structure selon votre entendement

POUR bénéficier des **protocoles d'accords et des tarifs préférentiels** entre la CMF et ses partenaires (SACEM, SEAM, les entreprises du monde de la musique...), bientôt avec la carte du musicien...

UNE SEULE ADRESSE : WWW.CMF-MUSIQUE.ORG

À lire

● *Alsace, terre de musique et de musiciens*

www.fsma.com
fsma@fsma.com



Depuis plusieurs années, la fédération des sociétés de musique d'Alsace (FSMA) essaye de mieux connaître l'histoire de son mouvement musical amateur qui est, en Alsace, d'une rare densité.

La FSMA, forte de 300 associations, 500 groupes amateurs, 12 000 musicien(ne)s, a déjà quelques publications à son actif (*Harmonies 2000, Sons vus ici et ailleurs, Les mondes de l'harmonie*, opuscules post-colloques, études diverses...).

Avec *Alsace, terre de musique et de musiciens, Premier regards sur deux siècles de musique en amateur*, la FSMA entend révéler, au moins en partie, des pages de petites histoires qui accolées les unes aux autres forment un peu de la grande Histoire. Elle essaiera aussi de remettre au goût du jour des partitions. Le chantier est vaste l'idée étant non pas de transformer les harmonies alsaciennes en musée mais bien de s'appuyer sur leur histoire pour inspirer l'avenir.

Ce projet qui va se poursuivre dans le temps s'accompagne d'autres réalisations : expositions, enregistrements, réalisation d'outils pédagogiques...

Au sommaire du volume I

- **Les actes condensés de trois conférences**
- Alsace, terre des harmonies par Sylvain Marchal
- Alsace, terre du chant choral par Denis Haberkorn, Lionel Naas
- Alsace, terre de compositeurs par Paul-Philippe Meyer.
- **Histoires de compositeurs**
- Adolphe Sellenick, compositeur bas-rhinois
- Joseph Graff, compositeur haut-rhinois
- **Histoires des sociétés musicales**
- La Liberté, société de musique de Schiltigheim
- L'Orphéon municipal de Mulhouse
- **Musique et territoire**
- Les harmonies du Val Saint-Grégoire, de Munster à Wihr-au-Val
- Guebwiller, un exemple de mécénat
- **Événement historique**
- 1863, Berlioz à Strasbourg
- **Anecdote historique**
- Frédéric Sali, mémoires d'un juré de concours

● *Les Sociétés musicales dans la Creuse*

Les sociétés musicales dans la Creuse (+ CD).
20 €. Éditions patrimoine de la Creuse.



Depuis plusieurs années, le Conseil Général de la Creuse a initié une collection d'ouvrages dédiée aux différentes facettes du Patrimoine du département. Dixième ouvrage de la série, *Les Sociétés musicales dans la Creuse* – élaboré en étroite collaboration entre le Service départemental de la Conservation du Patrimoine et Musique(s) en Marche – retrace un pan de l'histoire creusoise à travers la vie de ses harmonies et fanfares depuis plus de 200 ans.

Cette musique a incarné durant des décennies la seule activité culturelle de bien des ruraux. L'angle patrimonial est riche : images de fêtes, bannières, anciens programmes nourrissent l'iconographie de cette publication.

Reposant sur les recherches de l'équipe de Musique(s) en marche, Thierry Bourguignon et Stéphane Charles, sous la direction de Michel Manville, l'ouvrage ne s'attache pas seulement à répertorier les ensembles.

Dans les années 1980, le prestige de l'uniforme et les airs martiaux ne faisant plus recette, de nombreux ensembles ont sombré faute de relève. Néanmoins, ce mouvement musical populaire a su passer ce cap difficile et se renouveler.

La chance de la Creuse ? Une professionnalisation de l'encadrement assurée par l'union départementale des sociétés musicales (aujourd'hui placée sous l'égide de Musique(s) en Marche). « Dès les années 1980, des passerelles ont été créées entre les ensembles des sociétés et le conservatoire », rappelle Thierry Bourguignon, l'un des principaux artisans de cette vigueur. Cette pratique est résolument tournée vers l'avenir : « Au sein des sociétés se sont créés de petits ensembles à l'initiative des musiciens eux-mêmes », signale le chef de l'orchestre départemental. Des musiciens professionnels jouant dans des formations de prestige sont issus du creuset des sociétés du département. Mais la plus grande fierté de Musique(s) en marche, c'est peut-être le fait que la classe de musique montée à l'école de Boussac est une batterie fanfare. Et c'est unique en France.

En 2014, il reste neuf sociétés musicales en activité dans la Creuse, ce qui la place en tête du Limousin.

Classe d'orchestre

une initiation à la pratique d'orchestre



Classe d'orchestre en répétition.

Comment amener les apprentis musiciens à jouer ensemble ? C'est à travers le témoignage et l'expérience de Nicolas Mempiot, directeur de la classe d'orchestre de l'école de musique de la communauté de communes du Vimeu Vert situé dans le département de la Somme que nous approchons cette pratique formatrice.

PAR NICOLAS MEMPIOT

Un peu d'histoire

L'école de musique de la Communauté de communes de Vimeu Vert a été créée alors qu'aucune société musicale n'existait sur le territoire, cas unique dans la Somme où habituellement l'école est implantée sur un secteur afin d'alimenter les orchestres alentours.

Étant donnée la petitesse du territoire et l'obligation pour les jeunes de le quitter pour poursuivre leurs études supérieures et le fait qu'il n'y ait aucun « passé musical », il était difficile d'imaginer créer un orchestre d'harmonie pérenne. Il a donc fallu faire preuve d'imagination dans les projets. Ainsi les classes d'orchestres font désormais partie intégrante de l'école de musique et sont perçues par la population et les élus comme la « vitrine culturelle » de la collectivité territoriale.

Fonctionnement

Dès leur deuxième année d'instrument, les élèves doivent suivre un cours de pratique collective orchestrale ou chambriste. La classe d'orchestre de 1^{er} cycle compte une vingtaine d'élèves âgés de 10 à 66 ans qui se retrouvent une heure par semaine, durée qui permet un travail approfondi et qui est adaptée au temps de concentration optimale des jeunes enfants.

L'objectif principal de la classe est l'initiation à la musique d'ensemble et la musique polyphonique, afin de préparer les élèves à intégrer plus tard une formation. Ce travail permet de partager une première expérience de groupe, base d'une future « vie musicale collective et sociétale ».

La classe d'orchestre de 2^e et 3^e cycles

Selon leur capacité à pouvoir travailler individuellement les partitions, les élèves sont inscrits dans l'un ou l'autre des orchestres après évaluation de l'équipe pédagogique (professeur d'instrument et formation musicale).

Cette classe compte une vingtaine d'élèves âgés de 13 à 60 ans et la durée des répétitions hebdomadaires est de 1h30.

Pendant une année transitoire, l'élève participe aux deux orchestres afin d'aider les « nouveaux ». Cette notion d'apprentissage et de transmission « d'élève à élève » est importante et intéressante. L'élève plus avancé aide son camarade, par exemple

dans l'apprentissage d'un nouveau doigté et à l'écoute du voisin. Son rôle de « chef de pupitre » permet de révéler l'individu au sein du groupe et de lui faire prendre conscience de sa responsabilité. Pour le « nouveau », il s'agit de son premier partage avec d'autres musiciens et il est important de lui transmettre le goût du travail collectif, du contact avec autrui.

Bien entendu, le directeur contrôle le bien fondé des propos de « l'élève parrain » qui par ailleurs acquière de l'indépendance et une reconnaissance de ses acquis.

Le rôle du directeur

Il doit apprendre aux musiciens à appréhender une partition individuellement et en groupe; insister sur l'importance de l'écoute de l'autre, de la justesse, de l'équilibre des timbres; aider l'élève à comprendre le microcosme de l'orchestre et l'accompagner avec le groupe à la réalisation du concert; préparer à la concentration, l'attitude sur scène, le « savoir être », la tenue et le respect du public.

Par rapport au son de l'orchestre, le directeur cherche à façonner un « son d'ensemble » malgré des soucis d'équilibre des pupitres. Ce problème se répète pratiquement chaque année et cela oblige à réorchestrer ou choisir un répertoire à géométrie variable adapté.

Le répertoire

Au niveau du 1^{er} cycle, le travail débute par l'étude de pièces à trois ou quatre voix et évolue progressivement pendant l'année vers une nomenclature traditionnelle d'orchestre.

Le répertoire est très divers: transcriptions classiques, musique originale, musique de films, variété, jazz, comédie musicale et aussi des arrangements et des transcriptions réalisées par mes soins.

Le choix du répertoire relève d'une connaissance du niveau de chaque musicien, de celui de l'orchestre, des programmes de formation musicale et des nouvelles parutions. Il faut aussi rester à l'écoute des élèves afin de les rendre acteurs tout en les invitant à découvrir d'autres styles de musique. Les œuvres sont également choisies en fonction de l'évolution technique des élèves et du groupe au fil de l'année. L'une de mes priorités est de faire découvrir par le biais d'un programme éclectique des styles différents afin que chacun se forge une idée objective de ce qu'il affectionne.

Les concerts

Les orchestres de l'école de musique se produisent de nombreuses fois au cours de l'année scolaire afin de présenter au public et aux parents leur travail. Les concerts ont lieu au sein de la collectivité, à l'exté-

rieur dans le cadre d'échanges et dans des lieux de l'animation socioculturelle (MJC, centres sociaux) où le public est nettement moins acquis que le public habituel. Ces prestations extérieures permettent également de montrer l'école de musique sous un angle moins élitiste et faire évoluer son image.

Le grand nombre de concerts participe grandement à l'animation de la cité. En cela, l'école de musique encourage les musiciens à progresser à chaque prestation. Pour l'élève, la production de son travail est l'aboutissement d'un apprentissage et pour ma part, le moyen d'évaluer la progression musicale et sociale de l'élève « individu » et du groupe en situation. Cela permet également d'effectuer une autocritique et de pouvoir, le cas échéant, orienter différemment les perspectives.

La diversité et l'éclectisme des projets

Manifestations annuelles: concert de remise des diplômes; audition de classes; concert au profit d'œuvres caritatives (Téléthon, Resto du Cœur...); cérémonie pour les Anciens combattants (ACPG-CATM); concert pour la fête de la musique; journée de la randonnée (regroupement des associations de la collectivité et présentation des activités de chacune).

Manifestations ponctuelles: concert des professeurs et des élèves de cycle 3 en soliste; participation aux concours de classe d'orchestre (CMF); concert rassemblant les « anciens élèves » de l'école; spectacles avec les écoles maternelles et primaires de la Communauté de Communes en relation avec l'intervenant en milieu scolaire; échanges avec des classes d'orchestre, des orchestres d'harmonie, brass bands et pipe bands; présentation d'instruments.

Les objectifs

Chacune de ces manifestations a un objectif pédagogique musical, social ou culturel.

La participation à des concerts au profit d'œuvres caritatives a aussi pour but d'éveiller les enfants aux problèmes de société, tout en leur expliquant en amont l'importance du tissu associatif et du bénévolat.

Les cérémonies pour les anciens combattants sont une manière d'approcher l'histoire et un moyen de sensibiliser au devoir de mémoire, d'expliquer le rôle du musicien lors des cérémonies. C'est aussi le lieu de rencontres intergénérationnelles.

Le concert des professeurs et des grands élèves permet de travailler l'accompagnement de solistes, les couleurs de l'orchestre, l'équilibre des nuances, la rigueur et la maîtrise du trac. Pour les plus jeunes, voir et écouter leur professeur est une source de motivation et peut être la révélation d'une vocation.

Les concerts, regroupant anciens élèves et élèves actuels, permettent une fusion intergénérationnelle. C'est aussi pour les anciens des instants de retrouvailles avec l'instrument qu'ils reprennent pour la soirée après plusieurs années d'abandon mais parfois qu'ils ne lâcheront plus... C'est redonner l'envie de se produire à nouveau devant un public.



Classe d'orchestre en concert.

Les spectacles avec les scolaires sont un moyen de promouvoir l'école de musique auprès des enfants et des parents. Ils sont l'aboutissement du travail des enfants des écoles primaires ou maternelles avec un intervenant en milieu scolaire tout au long de l'année. Il peut s'agir de contes musicaux ou de chorales accompagnées par l'orchestre qui doit pouvoir s'adapter rapidement car il y a peu de répétitions avec les enfants.

Les rencontres avec d'autres ensembles sont indispensables. Il n'y a pas de rivalités ni de comparaisons (notions importantes à transmettre à l'élève) mais juste le partage de moments musicaux et sociaux. Elles permettent également aux organisateurs d'échanger leurs points de vue sur le répertoire. L'élève devra s'adapter à une autre gestuelle et peut-être à une autre interprétation. Ce type de rencontre est organisé régulièrement avec des écoles de musique, orchestres d'harmonie, brass bands et même pipe bands. Cela permet aux élèves de découvrir d'autres instruments et d'autres styles.

Le concert de présentation d'instruments est un moyen de promouvoir l'école de musique. Les élèves de l'orchestre deviennent acteurs de la vie de l'école et participent ainsi au recrutement des futurs élèves.

Il y a d'ailleurs un atout fort de

La présentation de l'orchestre et des instruments peut se faire sous forme d'un spectacle d'1 h 30 calqué sur les émissions *Concerts pour les Jeunes* de Léonard Bernstein ou *Les Clés de l'Orchestre* de Jean-François Zygel. Le public et l'orchestre sont acteurs et participent directement au spectacle. Quelques principes d'écriture musicale sont également présentés puis, les instruments sont essayés (démonstration par les élèves instrumentistes eux-mêmes).

Les Concours

La participation aux concours est un moment difficile. Ce challenge est inégalement une période propice à l'évolution de l'orchestre et de l'élève. Le travail minutieux à la recherche de la perfection réunit les musiciens et le chef, unis pour une même cause : donner le meilleur d'eux-mêmes.

J'ai présenté quatre fois la classe d'orchestre des cycles 2 et 3 lors des Concours d'Yvetôt (76) en 1998, Abbeville (80) en 1999, Doullens (80) en 2007 et Feuquières en Vimeu (80) en 2014.

C'est un moyen très efficace pour «tirer» l'ensemble orchestral vers le haut et pour le directeur, d'évaluer la marge de progression et les améliorations possibles, et de construire l'avenir.

Sous mon impulsion, la Communauté de Communes a organisé un concours avec le partenariat de la Fédération musicale de la Somme en 2010. À ce titre, l'orchestre n'a pas pu concourir mais a participé au «staff» et a pu voir «l'envers du décor» afin de mieux appréhender les concours futurs. J'en ai acquis de mon côté un savoir faire organisationnel.

Un bilan positif

L'interaction entre les cours de formation musicale et instrumentale prend tout son sens avec le travail des classes d'orchestre et de musique de chambre.

Les réunions pédagogiques permettent d'établir le lien entre les différents départements, de concevoir ensemble les programmes et définir les objectifs individuels à atteindre en fin d'année au sein du groupe.

Chaque élève de la discipline «orchestre» est évalué au niveau de son comportement musical (individuel et collectif) et son assiduité.

Le grand nombre de concerts tout au long de l'année participe à l'animation de la cité mais encourage le musicien à progresser à chaque prestation

L'ONA au Québec

L'Orchestre National d'Accordéons en tournée



L'Orchestre National d'Accordéons en tournée au Canada.

Créé en 2002 à l'initiative de la Confédération Musicale de France, l'Orchestre National d'Accordéons est constitué depuis 2012 en association indépendante mais reste néanmoins affilié à la CMF. L'objectif de cet ensemble est de réunir les accordéonistes de haut niveau, de développer le répertoire original pour orchestre d'accordéons en sollicitant les compositeurs et faire découvrir au public les nombreuses facettes de l'accordéon.

L'Orchestre National d'Accordéons compte de nombreux accordéonistes venant des quatre coins de la France, sans oublier les claviers et percussions indispensables pour garder le rythme. Durant l'année, les musiciens se réunissent en sessions pour travailler un répertoire très large allant du classique aux morceaux de variété, sans oublier les musiques de films, le jazz et la musique originale. L'ensemble est dirigé par quatre chefs d'orchestre: Marie-Christine Moutaud, Jean-Charles Danet, Marc Aurine et Jean-Marie Dazas.

Depuis dix ans, l'orchestre a participé à de nombreux concerts en Auvergne, Normandie, Région Parisienne, Poitou-Charentes ainsi qu'à deux tournées en Russie en août 2006 et 2010 et en Chine en 2013.

Depuis le mois de janvier 2014, l'orchestre a joué en concert à Rouen, Clermont-Ferrand et Lencloître en préambule à sa tournée d'été 2014.

Du 17 au 28 août, vingt-sept musiciens et dix accompagnateurs se sont envolés au Canada pour un grand périple de 2000 km ponctué par des visites, rencontres conviviales et musicales. L'ONA a donné plusieurs concerts dans l'est du Québec à Saint Cyprien et St-Alexandre de Kamouraska et également deux concerts en plein air dans le vieux Québec et un bal à l'ambiance française.

Ces concerts ont eu lieu dans le cadre des Festivals des Eurochestreries organisés par la fédération des Eurochestreries, section québécoise.

La tournée s'est terminée le 26 août par un concert en l'église de Baie-St-Paul. Près de 1000 personnes ont ovationné l'orchestre pour sa remarquable prestation.

Les musiciens sont rentrés comblés avec plein de souvenirs de rencontres amicales et musicales. La prochaine session de travail, cinquième de l'année, servira d'examen de passage au candidat du DADSM et se déroulera les 29 et 30 novembre dans la région rouennaise.

L'année 2015 commencera en Auvergne, au Puy en Velay, les 2, 3 et 4 janvier.

Composé d'une trentaine de musiciens de tous âges, l'orchestre est désormais bien soudé pour porter haut et fort l'accordéon! ■

Les œuvres imposées

pour orchestres & chœurs

Voici présentée une partie des œuvres imposées au programme 2015. La totalité des listes des morceaux paraîtront dans le supplément du Journal de décembre.

ORCHESTRE D'HARMONIE 1 œuvre imposée
& 1 œuvre libre (liste indicative sur le site ou sur demande).
Niv. I (supérieure, 1^{re}, 2^e et 3^e divisions) : de 15 à 30 mn.
Niv. II (excellence et honneur) : de 25 à 45 mn.

Œuvres Imposées			
Honneur	<i>Fourth symphony</i>	Reed Alfred	Molenaar
Excellence	<i>Suite française</i>	Milhaud Darius	Hal Leonard
Supérieure	<i>Orient et Occident</i> Opus 25	Saint-Saëns Camille / arr. Hauswirth Felix	Robert Martin
&			
	<i>Impressions of Petra, The Ancient City of Jordan</i>	Chantry Benoît	Tierloff- Muziekcentrale
Première	<i>Arizona, Overture on an Indian Folk Melody,</i> Opus 46	Cesarini Franco	Mitropa Music
Deuxième	<i>Alsace Pictures</i>	Nijs Johan	Tierloff- Muziekcentrale
Troisième	<i>Farcana</i>	Pusceddu Lorenzo	Scomegna
&			
	<i>Odyssea</i>	Rousselot François	Robert Martin

BRASS BAND 1 œuvre imposée & 1 programme libre
(liste indicative sur le site ou sur demande).
3^e division : de 15 à 25 mn. 2^e et 1^{re} divisions : de 20 à 30 mn.

Œuvres Imposées (concours régionaux)			
Première	<i>Océans</i>	Richards Goff	Studio Music
Deuxième	<i>Music for a festival</i>	Sparke Philip	Studio Music
Troisième	<i>A Malvern Suite</i>	Sparke Philip	Studio Music
Œuvres Imposées (championnat 2015)			
Honneur	<i>REM-Scapes</i>	Doss Thomas	Mitropa Music
Excellence	<i>Diversions on a Bass Theme (11'30'')</i>	Lloyd George	R. Smith & Co
1 ^{re} division	<i>The Saga of Haakon the Good (13'30'')</i>	Sparke Philip	Anglo Music
2 ^e division	<i>Sinfonietta N° 1 (14')</i>	De Meij Johan	Amstel Music AM116
3 ^e division	<i>English Folk Song Suite (10'30'')</i>	Vaughan Williams Ralph/ arr. Wright	Studio Music

JAZZ (DU TRIO AU BIG BAND) 1 œuvre imposée & 2 œuvres libres
de style différent (liste indicative sur le site ou sur demande).
Niv. facile : de 15 à 25 mn. / Niv. moyen et avancé : de 20 à 30 mn.

Œuvres Imposées			
Supérieure	<i>Señor Mouse</i>	Corea Chick / arr. Tomaro M.	Hall Leonard
Moyen	<i>Maria Alm</i>	Bolognesi Jacques / arr. Degraïne J.	Robert Martin R10482M
Facile	<i>Histoire de Chats</i>	Arcens Gilles	Flex Editions FX070921

ORCHESTRE D'ACCORDÉONS 1 œuvre imposée
& 1 œuvre libre (liste indicative sur le site ou sur demande).
Niv. I (supérieure, 1^{re}, 2^e et 3^e divisions) : de 10 à 15 mn.
Niv. II (excellence et honneur) : de 15 à 25 mn.

Œuvres Imposées			
Honneur	<i>Monsieur Gershwin</i>	arr. Thomain Claude	Thomain
Excellence	<i>Si j'étais Roi</i>	Adam Rodolph / arr. Mahr Curt	Appolo Verlag
Supérieure	<i>Danse des paysans</i>	Constantineau D. / arr. Dazas Jean-Marie	Editions Harmony
Première	<i>A legend from Yao</i>	Yuan Mao / arr. Klein S.	Jetelina
Deuxième	<i>Western Music</i>	Thomain Claude	Thomain
Troisième	<i>Paris Angelicus</i>	Franck César / arr. Francly M.	<i>Paris Angelicus</i>

ORCHESTRE À PLECTRES 1 œuvre imposée
& 1 œuvre libre (liste indicative sur le site ou sur demande).
Niv. I (supérieure, 1^{re}, 2^e et 3^e divisions) : de 10 à 15 mn.
Niv. II (excellence et honneur) : de 15 à 25 mn.

Œuvres Imposées			
Honneur	<i>Variations et Final sur la Follia</i>	Beer-Demander Vincent	Productions d'Oz DZ1804
Excellence	<i>Malambo</i>	Expósito José Manuel	Ediciones Mundo Plectro MP20014
Supérieure	<i>Poussières d'Étoiles</i>	Rollin Etienne	Productions d'Oz DZ2345
Première	<i>Mjako</i>	Graf Schmidt Christopher	Trekel R9447
Deuxième	<i>Chinese Garden</i>	König- Ossadtschi Alexander	Trekel R751
Troisième	<i>Paseo</i>	Marchelie Erik	Productions d'Oz DZ2265

CHŒURS MIXTES Les chœurs mixtes devront interpréter :

1 œuvre imposée a cappella obligatoirement & 1 œuvre au choix, a cappella OU accompagnée, dans les listes proposées sur le site ou sur demande & 1 œuvre libre, a cappella OU accompagnée.

Œuvres Imposées			
Honneur	<i>Shima e</i> , ext. de <i>Song II</i>	Takemitsu Toru	Schott Music SJ 1081
Excellence	<i>Madrigaal V</i>	De Smet Raoul	Euprint Ed. D/2012/6045/090
Supérieure	<i>A tu lado</i>	Busto Javier	www.bustovega.com (téléchargement libre)
Première	<i>Chi vuol la Zingarella</i>	Paisiello Giovanni/arr. Drume Thierry	EuroChoral OP 2195
Deuxième	<i>Somebody loves me</i>	Gershwin George	Van de Velde M-56005-252-6
Troisième	<i>We shall overcome</i>	arr. Stark Branko	www.brankostark.com (téléchargement libre)

ENSEMBLES VOCAUX Les ensembles vocaux devront interpréter :

1 œuvre imposée & 1 œuvre au choix, dans les listes proposées sur le site ou sur demande & 1 œuvre libre.

Œuvres Imposées			
Honneur	<i>Quand vous serez bien vieille</i> , ext. de « Ronsard en amour »	Schroyens Raymond	Euprint D/2014/6045/054
Excellence	<i>In Convertendo</i> , ext. de « Psaume 126 », op. 17	Romani Raimon	Clivis Publicacions C534
Supérieure	<i>Amen</i>	Busto Javier	www.brankobusto.com (téléchargement libre)

CHŒURS DE FEMMES Les chœurs de femmes devront interpréter :

1 œuvre imposée & 1 œuvre au choix, dans les listes proposées sur le site ou sur demande & 1 œuvre libre.

Œuvres Imposées			
Honneur	<i>Jubilate Deo</i>	Ferrario Pietro	Carus CV 7.380/50
Excellence	<i>Dancing Queen</i>	Andersson Benny/ Anderson Stig/ Ulvaeus Bjorn	Hal Leonard HL08747050
Supérieure	<i>Cradle song</i>	Coryn Roland	Euprint D/2013/6045/053
Première	<i>L'Écheveau de fil</i> (1874)	Déliibes Léo	À Cœur Joie n° 784
Deuxième	<i>Tantum ergo*</i>	Strategier Herman	Annie Bank Str 45 ou recueil 11.900.143
Troisième	<i>O Salutaris*</i>	Mul Jan	Annie Bank 11.900.489 ou recueil 11.900.143

CHŒURS D'HOMMES Les chœurs d'hommes devront interpréter :

l'œuvre imposée a cappella obligatoirement & une œuvre au choix, a cappella OU accompagnée, dans les listes proposées sur le site ou sur demande & une œuvre libre, a cappella OU accompagnée. Dans tous les cas, deux œuvres au moins seront a cappella.

Œuvres Imposées			
Honneur	<i>Sound Celebration</i> ou ext. de « Barbershop Fun » vol. 1	Gentry Tom	Hal Leonard HL08745493 ou recueil HL00333013 Ut Orpheus EC 2
Excellence	<i>Ave Maria</i> , ext. de « 3 Composizioni sacre per Coro maschile » vol. 2	Zanetti Bernardino	
Supérieure	<i>To my wife</i>	Slootmaekers Martin	Euprint D/2014/6045/061
Première	<i>No One Can hold me Down</i>	Froehling Daniel	www.free-scores.com (téléchargement libre)
Deuxième	<i>Bwara Awabarik</i>	arr. Butler Eugene	Hal Leonard C 5078 HL35002540
Troisième	<i>Passant par Paris</i>	Huguenin Charles-André	Huguenin et Pro Arte CH 2089a

CHŒURS D'ENFANTS Les chœurs d'enfants devront interpréter :

1 œuvre imposée, a cappella OU accompagnée & 1 œuvre au choix, dans les listes proposées sur le site ou sur demande & 1 œuvre libre.

Œuvres Imposées (a cappella)			
Honneur	<i>Le Rossignol et le prince</i>	Bréard Pierre	Andrieu AF0106
Excellence	<i>L'Écheveau de fil</i> (1874)	Déliibes Léo	À Cœur Joie n° 784
Supérieure	<i>J'ai cueilli la belle rose</i>	Aubanel Georges	Costallat 3277
Première	<i>Le Blues du businessman</i> dans « Chantador n° 11 »	Berger Michel/ Erdo Jacques	Fuzeau
Deuxième	<i>Un' note à l'endroit, un' note à l'envers</i> dans le recueil « Enchantement 1 »	Amiot Pierre	À Cœur Joie n° 530565
Troisième	<i>Automne</i>	Passaquet Raphaël	Heugel

Œuvres Imposées (accompagnées)			
Honneur	<i>Clap yo' hand</i>	Gershwin George	New World Music Corporation
Excellence	<i>Recette pour un cake d'amour</i>	Legrand Michel	À Cœur Joie n° 0138
Supérieure	<i>When Mary sang her lullaby</i>	DeFord Sally	www.defordmusic.com
Première	<i>Petite mère</i>	Didier Romain/ harm. Bonnet D.	À Cœur Joie n° 0115
Deuxième	<i>Le Tamanoir</i> dans « Chantador n° 9 »	Monestruccq- Nabert Martine	Fuzeau EF 1928
Troisième	<i>Le Corbeau blanc</i> dans « Enchantement n° 6 »	Dubois Antoine	À Cœur Joie n° 530570

* ou recueil « Eight Latin Motets » n° 11.900.143

Voyage au cœur des cuivres avec Philippe ROBERT

Je vous propose un voyage au cœur des cuivres en deux stations, la première celle du monde «classique», la seconde celle du monde «variété, jazz...». N'oublions pas que les plus grands cuivres du monde variété-jazz sont issus des fanfares, des harmonies, des écoles de musique de nos provinces les plus démunies d'un point de vue culturel. La première station est celle du monde classique avec ce merveilleux trompettiste d'une grande humilité, d'une grande générosité de cœur, Monsieur Philippe Robert. La seconde station, objet de l'article du prochain numéro de décembre, sera la découverte d'un musicien venu du monde classique: Monsieur Claude Egéa. Le point commun entre ces deux mondes: l'apprentissage de l'instrument...



Philippe Robert. © DR.

PAR
BERNARD
ZIELINSKI

En quelques mots, pouvez-vous nous parler de votre parcours ?

Philippe Robert: J'ai un parcours me semble-t'il clas-

|| **Philippe Robert:** J'ai un parcours me semble-t'il clas-

J'ai ensuite poursuivi ma formation au conservatoire de La Courneuve ainsi qu'à la Sorbonne puis au CNSM de Paris dans la classe d'Antoine Curé.

Vous avez une «collection» de 1^{er} Prix, mais je crois savoir qu'il y en a un qui compte tout particulièrement ?

P. R. : Effectivement, à 19 ans, j'ai remporté le 1^{er} Prix - Prix d'Honneur des Tournois du Royaume de la Musique organisé par Radio France et Sylvie Raynaud-Zurfluh. Les lauréats gagnaient, en plus d'un joli diplôme, la possibilité de jouer au concert des Prix d'Honneurs accompagnés cette année là par l'orchestre de la Garde Républicaine dirigé par Roger Boutry. Pour ma famille et les collègues gendarmes de mon père, cela signifiait beaucoup ! Le studio 104 m'avait semblé alors immense ! M. Boutry a été formidable, très attentionné à mon égard, cela m'a mis en confiance.

En tant que trompettiste, quelle place occupe les orchestres à vents dans votre vie musicale ?

P. R. : Mon premier professeur, alors qu'il obligeait les autres élèves à participer à l'orchestre d'harmonie de La Rochelle, me l'avait interdit, un comble ! J'ai su bien plus tard qu'il entendait me «protéger», mais

à faire de la musique! Plus tard, j'ai intégré le Jeune Orchestre Symphonique du Centre Ouest puis l'Orchestre Régional des Jeunes du Centre. Et c'est au moment du lycée qu'il m'a été donné de participer à l'Harmonie des Jeunes de l'Union Européenne. Ce fut une découverte, mais surtout un grand moment de bonheur. Le niveau des musiciens était incroyable et le répertoire, avec entre autre *The Lord of the rings* de Johann de Meij, une révélation! C'est la raison pour laquelle, lorsqu'il y eut des places à l'orchestre d'harmonie des Gardiens de la Paix de la Préfecture de Police de Paris, je n'ai pas hésité! Passé depuis à la batterie-fanfare du même orchestre, l'aventure dure depuis une quinzaine d'année maintenant et la passion est la même qu'au premier jour. Pédagogue également, dès qu'ils ont le niveau, j'invite mes élèves à « aller à l'orchestre » mais... d'harmonie bien sûr!

Où enseignez-vous?

P. R. : Je suis professeur au CRR de Boulogne-Billancourt et dans le Val-de-Bievre.

J'ai lu que vous étiez allé au Vietnam ?

P. R. : Au Vietnam mais également Japon, Chine, Allemagne, Belgique, Luxembourg, Italie, Maroc... on a un beau métier! Plus précisément, j'ai eu la chance d'effectuer des missions sur trois ans commandées par le ministère de la Culture et le Centre Supérieur d'Enseignement de la Musique de Poitiers pour créer un niveau au conservatoire de Hanoï au Vietnam et exporter l'école française de trompette. Cela a été une expérience très enrichissante. Il a fallu commencer par faire du dépistage de fautes car les élèves recopiaient les partitions de leur professeur qui lui-même avait recopié celles de son professeur et ainsi de suite. Certains titres étaient vraiment très éloignés de l'original, un vrai téléphone arabe! Heureusement que j'avais fait envoyé un lot de partitions originales qui sont arrivées en cours de séjour.

En parlant de répertoire, je viens de voir que vous co-signez un cahier d'exercices journaliers pour trompette: de quoi s'agit-il?

P. R. : Avec mon ami Stéphane Beguier (professeur à Fontenay-le-Comte et dans l'Île-de-Ré) nous avons beaucoup reçu de la nature mais aussi de nos professeurs! Nous avons eu envie de faire partager notre expérience et créer une synthèse des indispensables sous forme de recueil à destination des instrumentistes à embouchure. Il y a des vocalises, des gammes mineures, majeures et jazz, des poses de sons, des arpèges inspirés par Louis Maggio, le travail des graves inspiré par James Stamps et Claude Gordon, des souplesses, etc.

Quelle est cette nouvelle édition appelée « tablettes à Musique »?

P. R. : L'édition musicale des Tablettes à Musique s'inscrit dans cette même démarche de partage. Beaucoup de collègues enseignants, de responsables de fanfares ou d'harmonies composent, adaptent, arrangent mais ne trouvent pas d'éditeurs au motif que leur nom ne sera pas générateur de ventes. Il nous est apparu comme une évidence d'offrir cette possibilité au plus grand nombre en créant ce label basé sur la mutualisation des moyens et réseaux, des savoir-faire. Déjà 5 titres sont parus, plus de 50 en préparation! Le téléchargement est une option en cours de finalisation.

Faites-vous de la musique de chambre?

P. R. : Oui bien sûr. La formation reine pour les cuivres est le quintette de cuivres habituellement composé de 2 trompettes, 1 cor, 1 trombone et 1 tuba. Avec les copains de Pictobrass, l'ensemble de cuivres de l'orchestre Poitou-Charentes, nous avons décidé de remplacer le cor par un second trombone. On perd en diversité de sonorité mais on gagne en homogénéité car, que nous soyons en extérieur ou en église, la cohésion du groupe n'est pas déstabilisée par les changements d'acoustique. Cela fait 20 ans déjà... comme le titre de notre CD à paraître prochainement.

Écoutez-vous du jazz, de la variété? les groupes, les instrumentistes, les chanteurs qui retiennent votre attention? vos CDs favoris?

P. R. : Mes goûts ont évolué au fil de la vie. C'est en écoutant Jean-Claude Borély sur une plage de Charente-Maritime que j'ai manifesté mon désir de faire de la trompette, j'avais 5 ans! Mes parents ont cru à un caprice et m'ont fait patienter deux ans pendant lesquels, régulièrement, ils me demandaient: « qu'est-ce que tu voudras faire quand tu seras plus grand? » et je répondais invariablement « je ferai de la trompette comme JC Borelly! » Alors ils m'ont inscrit au conservatoire pour mes 7 ans. Ensuite, je n'ai manqué aucun des Grands Échiquiers avec Maurice André bien sûr! La technologie actuelle permet de les revoir aisément ce que je fais avec plaisir. Au lycée, j'ai eu ma période Alan Parson Project, William Scheller, Claude Nougaro, Canadian et Empire Brass, et le Grand Bleu d'Eric Serra... les joies du walkman. Pendant les années suivantes s'ajouteront les CD de Winton Marsalis, Maynard Ferguson, Claude Bolling et son Big Band, Quincy Jones et son Big Band, le groupe Irakere créé par le pianiste Chucho Valdès avec un certain Arturo Sandoval à la trompette.

Et le classique...

P. R. : J'ai aussi écouté, sur l'insistance de mes professeurs, les *Suites de Bach* par Pierre Fournier, les violonistes Ginette Neveu et David Oïstrakh, l'intégrale des musiques pour orchestre de Ravel et Debussy ainsi que les symphonies de Gustav Malher, Beethoven, Mozart et plus généralement l'ensembles des disques correspondant aux traits d'orchestre imposés dans les concours et les musiques que je devais interpréter. Plus récemment, j'ai découvert le Spirit of Chicago, le Parisian Swing Band et le brass band dans toute sa diversité (Normandie, Black Dyke Band, Cory Band, Yorkshire Building Society Band, etc.). Cette année, j'ai pu voir en concert le Mnozil Brass à l'Athénée et la révélation de La Folle Journée de Nantes fut le Big Phat Band. Je les recommande à tous tant la qualité de ces groupes est éblouissante. Et aujourd'hui, ma fille ayant 17 mois, je suis dans la période... «la fourmi a piqué ma main» et «ainsi font, font, font»... merci de ne pas rire...

Pour terminer, quels vont être les temps forts des prochains mois ?

P. R. : Des concerts avec le Brass Band Normandie, avec la batterie-fanfare de Boulleret (Cher), avec l'Orchestre d'harmonie du Val-de-Bievre pour le *Concerto d'Arutunian*, la Folle Journée de Nantes avec l'orchestre Poitou-Charentes... ■

Les Tablettes à Musique
présentent :

Exercices journaliers

pour trompette, corne,
bugle, saxhorn.

Par Philippe ROBERT et Stéphane BÉGUER

Site : tablettesamusique.net

RECEVOIR LE JOURNAL DE LA CMF



NOM :

PRÉNOM :

ADRESSE* :

.....

.....

.....

CODE POSTAL :

VILLE :

PAYS :

TÉLÉPHONE :

COURRIEL :

*Pensez à nous signaler tout changement d'adresse

ABONNEMENT 2014

Je désire m'abonner me réabonner au journal de la CMF pour une durée d'un an (5 parutions dont le numéro de juillet et le supplément *Examens et concours* de décembre en version numérique) à partir du n°

France (1 an : 30 €) Étranger (1 an : 37 €)

COMMANDE DE NUMÉRO (S)

Prix au numéro : 7 €

Prix au numéro avec accès au supplément numérique : 12 €

Je désire recevoir le(s) n°

du journal en exemplaire(s).

Règlement de préférence par virement bancaire

IBAN : FR76 1027 8060 3900 0215 5560 171 BIC : CMCIFR2A

ou à défaut par chèque à l'ordre de CMF-DIFFUSION

103, bd de Magenta, 75010 Paris

tél : 01 42 82 92 44 ou 01 73 03 04 25 (abonnement)

www.cmf-musique.org | abonnements.jcmf@cmf-musique.org

La Discothèque d'or de Francis Pieters

La rentrée nous propose une récolte très riche, ce qui nous a obligés de faire une sélection et de remettre à la prochaine édition la présentation de plusieurs nouveaux disques compacts. Nous nous empressons de vous présenter le coffret avec des enregistrements de toutes les formations de la Garde Républicaine. Les autres disques contiennent des nouveautés pour votre répertoire et/ou contiennent quelques heures d'écoute fortes agréables.



● A tribute to Arthur Prevost

Grand Orchestre d'Harmonie de la Musique Royale des Guides. Direction: Yves Segers. World Wind Music wwm 500.195. www.worldwindmusic.nl

Voici un hommage à Arthur Prevost (1888-1967), chef de la Musique Royale des Guides de 1918 à 1944. Hormis une série de splendides marches militaires il doit sa réputation à ses talentueuses transcriptions qui ont contribué à la réputation internationale de cet orchestre d'harmonie. Sa collaboration avec de nombreux grands compositeurs dont Stravinsky, Ravel, Milhaud, Bartók etc. prouvait le haut niveau de son travail. Voici sept transcriptions enregistrées pour la première fois. Celle de la rhapsodie *Italia* fut admirée par son compositeur Alfredo Casella, tout comme celle de la *Toccata de la Symphonie pour Orgue n° 5* fut appréciée par Charles-Marie Widor. La musique pour orgue a été souvent l'objet de transcription pour Prevost. Hormis le grand classique de Widor, il y a également *Prelude et Fugue en la mineur* (BWV 543) de Jean-Sébastien Bach et *Le Final de*

la Symphonie pour orgue et orchestre n° 1 en ré mineur d'Alexandre Guilmant. Comme œuvre belge il y a l'émouvant *Psaume 141* du compositeur de musique religieuse Mgr. Jules Van Nuffel. Le *Mouvement Perpétuel* de Carl Maria von Weber est un petit morceau de bravoure interprété par toutes les clarinettes en soliste. Ce bouquet de transcriptions exceptionnelles est complété par la *Saltarelle extraite de la Symphonie italienne* de Félix Mendelssohn. On entend que ces transcriptions ont été écrites sur mesure pour cet orchestre. Un vrai petit bijou à savourer pleinement. ■



● En musique

Coffret de 6 lasers avec les différentes formations de la Garde Républicaine. Le Chant de Linos CL 1499 emmanuel.thery@yahoo.fr

L'acteur Jacques Weber présente l'histoire succincte de chaque formation et il annonce également tous les morceaux enregistrés. L'orchestre d'harmonie inter-

prête quatre transcriptions (sans mention des arrangeurs) *Mars* et *Jupiter* extraits des *Planètes* de Gustav Holst, *Alborada del Gracioso* de Maurice Ravel, *Ouverture de Fête* d'Aymé Kunc et une pièce originale, *Danse Barbare* de Fernand Carion, compositeur belge qui fut clarinettiste à la Musique des Guides de Bruxelles. Comme toujours l'interprétation est impeccable; seul la courte durée du disque est à regretter. La Musique de la Garde quant à elle, a enregistré treize marches connues, plus ou moins liées à la première guerre mondiale, dont deux marches anglaises et une marche belge. Le chanteur Gilbert Montagné chante *Le Père de la Victoire* de Louis Ganne, les tambours font entendre des marches réglementaires du XIX^e siècle, tandis que la Batterie-Fanfare se fait entendre dans deux morceaux du répertoire contemporain faisant référence à la guerre. La Fanfare de Cavalerie prouve qu'elle reste une formation de grande qualité unique en son genre avec une panoplie de dix-neuf morceaux dont la moitié sont extraits de son répertoire traditionnel classique et l'autre moitié présente un répertoire moderne qui fait parfois appel à des instruments importés. Assez surprenant est le CD consacré aux Trompes de Chasse avec un répertoire assez peu varié, quelque peu compensé par le classique de Rossini et les intéressantes fanfares du Marquis de Dampierre. Les lasers consacrés à l'orchestre symphonique et au Chœur de l'Armée fran-

çaise sont excellents mais hors de l'objet de notre rubrique. Hormis quelques questions concernant la qualité des enregistrements, nous ne pouvons que vous recommander ce coffret qui donne un portrait sonore complet de toutes ces prestigieuses formations. ■



● *The Witches' Cauldron*

Musique Royale des Guides.
Direction: Yves Segers. Hafabra Music
CD 88982-2. info@hafabramusic.com

Les Éditions Hafabra ont, une fois de plus, fait appel à la Musique des Guides pour enregistrer les nouveautés destinées à nos meilleures formations. Alexandre Comitas (nom de plume du compositeur néerlandais Edouard De Boer né en 1957) signe deux compositions. *Le Chaudron des Sorcières* est inspiré par la scène des sorcières dans *Macbeth* de Shakespeare, tandis que *Ode à Lilith* est un scherzo pour saxophone alto et orchestre à vents, inspiré par la légende sur la première femme créée par Dieu, extraite du Livre de la Splendeur (XII^e SIÈCLE). Son compatriote, Bernard Van Beurden (1933) est l'auteur de *Anders* (Autrement), pièce originale, sous titrée 'Pour Alex et Tymen' (deux grands chefs néerlandais), commandée par l'éditeur et dédiée à la Musique des Guides et son chef. *Tableaux Sonores* est une belle suite en quatre parties du compositeur, tromboniste et chef d'orchestre allemand Johannes Stert (1963). Ce laser fort intéressant est complété par l'excellente transcription de la suite complète de *Gayaneh* d'Aram Khatchaturian par José Schyns. Voilà de quoi renouveler votre répertoire avec des compositions captivantes. ■



● *Symphonie Nr. 4*

Orchestre d'Harmonie Philips.
Direction: Johan de Meij.
Amstel Classics CD 2014-01
www.johandemeij.com

Il ne faut plus présenter le compositeur et arrangeur néerlandais Johan de Meij (1953) qui vient de publier sa quatrième symphonie pour orchestre d'harmonie, la *Symphonie des Chants* qui fait appel à une voix solo et un chœur d'enfants. Les trois premiers mouvements sont basés sur des poèmes extraits des *Kindertotenlieder* (Chants sur la mort des enfants) de Friedrich Rückert, déjà utilisés par Gustav Mahler, les trois derniers mouvements reposent sur des poèmes, toujours avec le thème de la mort, dont un, *Zwei Brüder* (Deux frères) de Heinrich Heine, et deux de Hugo von Hofmannsthal *Vorfrühling* (Débuts du Printemps) et *Liedchen des Harlekin* (Chanson d'Arlequin). La symphonie a été commandée par l'Orchestre d'Harmonie Junior du Tyrol du Sud pour le Festival Mahler de 2013 à Dobiacco. Elle est interprétée par l'Orchestre d'Harmonie Philips que nous pouvons également entendre avec la soprano Irene Verburg dans *Spring* (Le printemps), une évocation de la venue du printemps en Suède, inspirée par quelques chants traditionnels. L'orchestre d'harmonie de Landeck (Autriche) joue *Via Claudia*, l'évocation d'un voyage en musique à travers les Alpes de Venise à Landeck. Le grand talent d'orchestrateur de Johan de Meij est bien illustré une fois de plus. Voici donc quelques défis méritants pour nos meilleurs orchestres. ■

Rectificatif

Concernant les contacts du CD West-coast dans le Journal CMF, n°568, p.33: il s'agit de info@rundel.de



● *The Life of the Samurai*

Compositions de Satoshi Yagisawa.
Divers orchestres. Éditions de Haske
DHR 10-047-3. musique@dehaske.fr

Ce laser consacré entièrement au compositeur japonais en vogue, Satoshi Yagisawa (Kitakami, Iwate, 1975) nous fait découvrir plusieurs nouvelles compositions, mélangées à des morceaux déjà enregistrés antérieurement. Parlons des nouveautés. *Hunting Scenes* (Scènes de chasse) est un poème symphonique basé sur des mélodies traditionnelles de Taiwan. Le *Concertino pour percussion et orchestre à vents* élargit un répertoire encore assez restreint. *Like the eagle, we soar and rise* (Tout comme l'aigle, nous nous envolons vers les cieux) évoque l'histoire d'un collège japonais. *L'Espoir* est un choral passe-partout. Le *Concerto pour clarinette d'une très bonne facture* est interprété avec brio par le soliste de la Musique Royale Johan Willem Friso. *The Life of a Samurai* (La vie d'un samouraï) est une pièce imprégnée d'esprit japonais et qui fait appel à des instruments de percussion japonais. *Le Sanctuaire dans la forêt de Zelkova* est un hommage à un professeur de musique, tromboniste, comparé à l'arbre sacré zelkova; un très beau solo de trombone. *Dream Cruise* (Croisière de rêve) est un morceau destiné à être joué par un très grand ensemble qui réunit plusieurs orchestres. Les morceaux sont interprétés par différents orchestres japonais, la Sächsische Bläser Philharmonie et l'orchestre néerlandais mentionné. Un compositeur à découvrir. ■



● John Philip Sousa Music for wind band 14

The Central Band of the RAF.
Direction : Keith Brion.
NAXOS 8.559730

Pour l'instant le répertoire du grand Sousa n'est pas encore entièrement enregistré. Ce quatorzième volume comprend même trois premiers enregistrements mondiaux : l'ouverture *The Glass Blowers* (les souffleurs de verre) de l'opérette 'The American Maid' (1909), l'humoresque *Listen to my Tale of Woe* (Écoutez l'histoire de ma misère, 1888) et la très belle suite *El Capitan and his Friends* qui rassemble des airs populaires de ses trois opérettes écrites entre 1895 et 1897 *El Capitan*, *The Charlatan* et *The Bride Elect*. Nous entendons pas moins de six belles marches dont certaines sont peu connues, mais toutes en valent la peine. Il s'agit de la marche triomphale *March of the Royal Trumpets* (Marche des trompettes royales), *The Triton Medley* (Pot-pourri du Triton), *The Lambs* (Les Agneaux) dédié au club du même nom dont Sousa était membre, *Esprit de Corps* qui fait allusion à la Marine dont Sousa dirigea la célèbre musique de 1880 à 1892, *The Circumnavigators Club* (Le Club des grands navigateurs) composée pour le club du même nom dont le grand voyageur Sousa était également membre et *The Loyal Legion*, marche écrite pour le club réunissant les anciens officiers de l'Union de l'époque de la guerre civile. Le tout est couronné par la très belle fantaisie *The International Congress* (Le Congrès international) un énorme pot-pourri d'hymnes nationaux, de chansons patriotiques et de mélodies caractéristiques de pays d'Europe et d'Amérique participants à l'Exposition du Centenaire de Philadelphie en 1876. C'est à la demande de Jacques Offenbach qui dirigeait l'orchestre de l'exposi-

tion que Sousa composa cette fantaisie. Une musique attrayante dont on ne se lasse guère. Les deux volumes suivants ont été enregistrés par l'excellente Musique de la Marine Royale Néerlandaise. Nous sommes déjà à l'affût. ■



● Chanson Française

Divers Orchestres.
NAFABRA MUSIC CD 88972-2
info@hafabramusic.com

L'éditeur belge entreprenant Louis Martinus a eu l'excellente idée de rassembler tous les arrangements de chansons françaises connues qu'il a édités jusqu'à présent. D'excellents orchestres dont la Musique Royale de la Marine Belge, la Musique de la Police Fédérale Allemande et celle de la Musique de la Police de Bade Wurtemberg interprètent avec élan une série de succès dont tout le monde se rappelle. Il s'agit de très bons arrangements de Maxime Legaulois, Pär Fredriksson, François Perrin, Roland Smeets et Alain Crépin. Il y a d'abord les morceaux qui réunissent plusieurs chansons du même interprète avec les titres explicites suivants : Joe Dassin, Serge Lama, Alain Souchon, Julien Clerc, Patricia Kaas et Jacques Dutronc. Puis il y a trois succès de Jean-Jacques Goldman : *Et l'on n'y peut rien*, *Quand la musique est bonne* et *Elle a fait un bébé toute seule* et deux incontournables de Gérard Lenorman, *La ballade des gens heureux* et *Si j'étais président*. Il y a également les inoubliables succès *Prendre un enfant par la main* d'Yves Duteil et *Non rien n'a changé* du groupe Les Popys. Le tout est complété par le tube entraînant de Joe Dassin, *Le petit pain au chocolat* et l'énergique chanson de Claude François, *Je vais à Rio*. Que de souvenirs et d'agréables moments à offrir à votre public. ■

Conférence internationale de l'IGEB

Le thème principal de la 21^e Conférence internationale de L'Association Internationale pour la Promotion et l'Étude de la Musique à Vent (IGEB) qui a eu lieu cette année du 17 au 22 juillet 2014 à Hammelburg en Bavière, était « L'éducation musicale au sein des orchestres à vent, par les musiciens amateurs hier et aujourd'hui ».

Plus de cinquante congressistes en provenance de 11 pays européens (Allemagne, Autriche, Belgique, Bulgarie, Espagne, Finlande, France, Lituanie, Luxembourg, Grande-Bretagne et Portugal), 9 des états des États-Unis et 2 des états du Canada, ont assisté aux 35 exposés donnés à l'Académie de Musique de Bavière à Hammelburg et à l'Université de Würzburg.

Les thèmes des conférences, hormis celles consacrées à l'histoire de l'éducation musicale dans différents pays, étaient très variés allant de sujets historiques à des exposés plus techniques et analyses de nouvelles compositions importantes. Comme à l'accoutumée, le tout était encadré de plusieurs concerts dont une excellente présentation de petits ensembles de jeunes musiciens et un concert par la Musique militaire Heeresmusikkorps 12.

Une excursion avec une ballade sur la rivière Main, visite de quelques villages typiques et de leurs caves à vin complétait cette rencontre biennale qui réunit des musicologues du monde entier pour échanger le fruit de leurs recherches dans le domaine de la musique pour orchestres et ensembles à vent. Deux mentions honorables du Prix Thelen ont été décernés, dont l'une au musicologue français Patrick Perronnet (Soucieu en Jarrest) pour son excellente présentation, *Les Enfants d'Apollon*, *Les ensembles d'instruments à vent en France de 1700 à 1914. Pratiques sociales, insertions politiques et création musicale* (Université Paris-Sorbonne). Comme toujours, les exposés seront publiés ultérieurement dans un volume de la série « Alta Musica ».

Plus d'informations sur : www.igeb.net
Francis Pieters, Vice Président

Les Disques Classiques d'Anny Leclerc



● Ornstein-Bloch

Christophe Boulier au violon, Jean-Louis Caillard au piano et l'Académie des Jeunes solistes: Floriane Gruson à la flûte; Laureène Barbier-Combelles et Simon Dechambre au violoncelle; Héloïse Bertrand Oleari, Stéphanie Maertens, Mai Yamada, Célia Oneto-Bensaid, Chisato Nishizono, Fiona Mato et Sho Ogushi au piano. Double cd enregistré au théâtre Côté Cour de Mézin. Durée totale : 120'12" Plaquette en français. PROMUSICA

Les enregistrements de Christophe Boulier sont toujours attendus avec impatience, d'abord pour son immense talent d'interprète et aussi car le choix des œuvres exécutées se porte souvent sur des musiciens peu connus du grand public. On se souvient de l'album consacré aux compositeurs arméniens Babadjanian et Bagdassarian (voir n° 562 du JCMF, mai 2013). C'est encore le cas pour ce double cd qui vient de sortir chez Promusica où l'on retrouve des interprétations de l'ukrainien Léo Ornstein (1893-2001) et du suisse Ernest Bloch (1880-1959).

Ce choix n'est pas fortuit car, outre leur contemporanéité, tous deux offrent des similitudes dans leur parcours et dans leur inspiration. De confession juive, ils ont émigré aux États-Unis alors qu'ils étaient assez jeunes.

La transcription inédite de la rhapsodie de Bloch, *Schelomo* par Christophe Boulier, permet plus particulièrement d'apprécier l'archet « magique » du violoniste dont les critiques élogieuses l'ont assimilé aux

plus grands. Dans cette pièce initialement écrite pour violoncelle et orchestre, le soliste est la voix du roi Salomon et l'orchestre, celle du peuple. Ici, le violon a pris la place du violoncelle et le piano, remplace l'orchestre. Pour cette première mondiale, Christophe Boulier est accompagné par Sho Ogushi et Chisato Nishizono auxquels on peut prédire un bel avenir. Car l'autre grande qualité de ce violoniste est sa participation à la reconnaissance de jeunes musiciens qu'il sélectionne à l'Académie des jeunes solistes (AJS). Sept pianistes, ainsi que deux violoncellistes et une flûtiste vont se relayer pour une découverte intéressante de ces œuvres méconnues mais qui constituent notre patrimoine musical.

Le second disque est consacré exclusivement au piano et à Ornstein avec quatre *Intermezzi* joués par le brillant Jean-Louis Caillard, suivis de pièces interprétées par les jeunes pianistes de cette académie musicale de haut niveau. ■



● Music for a while Improvisations on Henry Purcell L'arpeggiata-Christina Pluhar

Philippe Jaroussky (contre-ténor), Raquel Andueza (soprano), Vincenzo Capezzuto (alto), Dominique Visse (contre-ténor), Gianluigi Trovesi (clarinette), Wolfgang Muthspiel (guitares acoustique et électrique). Direction de l'Arpeggiata par Christina Pluhar. Plaquette avec paroles, en anglais, allemand et français. 76'21" + 1 bonus DVD inclus de 20 mn ERATO

On connaissait le talent de Christina Pluhar pour revisiter la musique baroque depuis sa superbe version du *Fandango* de Padre Soler.

Pour cette nouvelle création, mêlant jazz et musique baroque, elle a invité le clarinettiste Gianluigi Trovesi et le guitariste Wolfgang Muthspiel à accompagner sa formation Arpeggiata, mettant ainsi en valeur la modernité des opéras d'Henry Purcell. Les célèbres « grounds » de Purcell où la basse obstinée répète le motif tout le long du morceau, ont déjà inspiré la musique actuelle : Pete Townshend des Who autour des années 1970, Klaus Nomi reprenant le fameux « air du froid » de *King Arthur* dix ans plus tard et, surtout, la magistrale adaptation de la *Musique pour les Funérailles de la Reine Mary* dans le film « Orange mécanique » de Kubrick en 1971.

Certes, ces relectures de partitions baroques donnant peu d'indications et laissant libre court à la liberté d'improvisation, ne sont pas nouvelles (on se souvient des *Play Bach* de Jacques Loussier il y a une cinquantaine d'années).

L'étrange rencontre, aux couleurs inattendues, de deux styles de musique que plus de trois siècles séparent, nous plonge dans une atmosphère très particulière. Les voix de Raquel Andeza, Dominique Visse et Vincenzo Capezzuto interviennent à tour de rôle pour interpréter seize pièces (extraites de *Didon et Énée*, *La Reine des fées*, *Œdipe*, *Timon d'Athènes*...) Mais on y apprécie tout particulièrement l'engagement de Philippe Jaroussky, considéré aujourd'hui comme l'un des meilleurs contre-ténors du monde, dans un registre où on l'attendait un peu moins!

Cette fabuleuse expérience de « Musique pour un moment », s'avère être un véritable moment de plaisir... ■

Les Régions

Alsace

■ Bas-Rhin

Festival-Concours de chant scolaire de Strasbourg 2014

L'Association des Sociétés Chorales d'Alsace a organisé, comme chaque année depuis 66 ans, son festival-concours de Chant choral scolaire en étroite collaboration avec la Confédération Musicale de France.

Le 4 juin 2014, pas moins de 400 enfants étaient réunis à cette occasion, représentant 11 établissements scolaires du département du Bas-Rhin, répartis dans 3 catégories, à savoir : écoles élémentaires, collèges/Lycées et Promotion du Grand Prix. Cette dernière catégorie est réservée aux concurrents des années précédentes ayant obtenu un grand prix et justifiant d'une mention très bien lors des années de participation dans la promotion grand prix.

Le cru 2014 a été de bonne facture. En effet, le jury, placé sous la présidence de Jean-Louis Weber (ancien président de l'ASCA), avec la participation de Robert Combaz (vice-président de la CMF) a attribué 2 Seconds prix, 2 Premiers prix et 1 Grand Prix, tous dotés d'un chèque.

En tant que président de ce festival-concours, je tiens particulièrement à remercier la CMF pour sa dotation financière de 200 euros ayant permis de récompenser le collège Lezay-Marnesia de Strasbourg vainqueur du Grand Prix 2014.

La seconde partie de cette rencontre consacre le côté festival de la manifestation, où toutes les chorales entonnent tour à tour des chants de leur répertoire hors concours, pour donner cette dimension festive autour du chant.



Jean Jacques Brodbeck (à gauche) a passé le relais à Jean-Rémy Spenlé. © Jean-Marie Schreiber.

La remise des prix s'est déroulée en présence de Monsieur René Sutter, nouveau président de l'ASCA. ■

Fabrice Gocker,
Président du Festival-Concours de
Strasbourg.

Le palmarès complet de la manifestation :

- Chœurs des classes de musique du collège Lezay-Marnesia de Strasbourg, 1^{er} Prix, *mention très bien*, Grand Prix 2014
- Les Jeunes chanteurs de Weiterswiller, 1^{er} Prix, *mention très bien*
- Chœurs des classes de musique CE1/CE2, école de la Canardière, Strasbourg, 2^e Prix, *mention très bien*
- Chœur de la Providence de Strasbourg, 2^e Prix, *mention très bien*
- Chœur de l'école élémentaire de Saessolsheim, *mention très bien*
- Graine de Clé de sol, école élémentaire de Wasselonne, *mention bien*
- Chœur des classes de musique de CM1/CM2, école de la Canardière, Strasbourg, *mention bien*

- Chorale Freppel, école élémentaire d'Obernai, *mention bien*
- Chorale du collège Romain Rolland d'Erstein, *mention bien*
- Chorale du collège de Vendenheim, *mention bien*
- Chœur de Lutz, école élémentaire de Lutzelbourg, *mention assez-bien*

■ Haut-Rhin

UD 68 : le souffle de la jeunesse

Un vent de jeunesse souffle sur la musique alsacienne, et plus particulièrement dans le Haut-Rhin, où l'Union départementale a subi quelques modifications. Après 18 années de présidence, Jean-Jacques Brodbeck, qui avait succédé à Jacques Ulmer, a décidé de passer le relais pour se consacrer entièrement à la Confédération Musicale de France et à la Confédération Internationale des Sociétés de Musique, deux organismes dont il assure la présidence, sans oublier la Fédération

des sociétés de musique d'Alsace, dont il est le premier vice-président.

Après l'assemblée générale du printemps, le conseil d'administration s'est donné un nouveau président: Jean-Rémy Spenlé. Président depuis une quinzaine d'années du groupement des sociétés de musique du canton de Habsheim, un groupement très dynamique, «à taille humaine», avec ses huit sociétés, élu au comité directeur de la FSMA, la fédération des sociétés de musique d'Alsace, il estime que «prendre la succession de Jean-Jacques Brodbeck à la tête de l'Union départementale est un sérieux challenge». Pour réussir, il entend maintenir un lien fort avec le terrain, rester à l'écoute de la base, comprendre et chercher des solutions aux problèmes qui sont souvent d'ordre financier, notamment avec la nécessité d'avoir des directeurs d'écoles de musique salariés. Dans ce domaine, il souhaite que les écoles de musique qui ne dépendent plus des harmonies, mais sont communales ou intercommunales, rejoignent l'Union départementale et la fédération régionale.

Jean-Rémy Spenlé sera épaulé par un

comité qui compte comme vice-présidents François Humbert, Gérard Bauer, Claude Burgunder et Claude Ertlé; comme secrétaire Cyrielle Keiflin; comme secrétaire du président Jeannine Spenlé; comme trésorier Richard Haller, avec comme adjoint Serge Bubisutti. ■

Jean-Marie Schreiber

Polyphonic's, un festival par les jeunes pour les jeunes

Le comité rajeuni s'est mis au travail sans tarder. Sous l'impulsion de François Humbert, vice-président de l'Union et trésorier de la FSMA, un groupe de passionné s'est attelé à l'organisation d'une après-midi festive pour les ensembles de jeunes, ouverte à toutes les formes musicales, du quatuor de cuivres à l'orchestre d'harmonie, des chorales à l'orchestre à plectres, de la musique classique aux musiques actuelles, amplifiées... L'objectif était de créer une manifestation festive ouverte au grand public et mettant en lumière le dynamisme des sociétés de musique, et plus particulièrement celui des jeunes musiciens.

Ce festival «Polyphonic's» a réuni le 24 mai dernier onze formations du département du Haut-Rhin (des ensembles instrumentaux, des ensembles de cuivres, un quatuor de trombones, un chœur, des musiques actuelles) provenant de Masevaux, Buhl, Guebenschwihr, Saint-Amarin, Hirsingue, Hochstatt, Riespach, Soultzbach-les Bains, Steinbach, et Thann, la majeure partie des musiciens étant âgés de moins de 25 ans. Tout au long de l'après-midi, les jeunes formations se sont produites sur trois scènes différentes, avec, dans le public, des experts, musiciens professionnels, qui, à partir de la prestation des jeunes, leur ont prodigué des conseils.

C'était aussi l'occasion pour ces jeunes d'écouter ce que faisaient leurs camarades des autres formations, de découvrir de nouveaux répertoires. Le public, essentiellement les parents et amis des jeunes, est venu nombreux, choisissant, chacun, les ensembles qu'il souhaitait entendre, mieux, écouter.

Ce festival Polyphonic's était en fait, la deuxième manifestation en direction des jeunes cette année, après Jeunes en



Concert Polyphonic's. © Jean-Marie Schreiber.

scène/Espace rock, qui s'était déroulé en mars à Cernay, avec la participation des écoles de musique du groupement Thur et Doller et du groupement Haute-Thur.

Deux illustrations, en peu de temps, du dynamisme de la musique haut-rhinoise. ■

Jean-Marie Schreiber

Centre

■ Indre

Hommage à Marcel Prévost

Les Vrais Amis, les jeunes et surtout les moins jeunes sont très touchés du départ de M. Prévost qui a tant donné à la société musicale.

Né à Levroux en 1921, il goûte à la musique dès l'âge de 7 ans, apprenant dès lors à pratiquer le violon. Puis à 13 ans, il s'exerce à l'apprentissage du baryton, ce qui lui permet d'intégrer en 1936, la société musicale locale Les Vrais Amis. Il enseigne aussi le solfège au sein de la société.

Hélas survient la guerre... De novembre 1941 à juillet 1942, il entre aux Chantiers de jeunesse de Châtelguyon, admis en violon et baryton à faire partie de la Musique nationale des Chantiers. Cela lui permet d'atteindre un très bon niveau musical. Il y est aussi membre d'une chorale, où il acquiert une bonne maîtrise de la voix.

Après la guerre, de retour à Levroux dans son atelier de menuisier, il ne manque pas de renouer avec la musique. Aux Vrais Amis, il reprend l'enseignement du solfège et de divers instruments, et devient en 1951 sous-chef de l'harmonie.

En 1977, il prend la baguette de chef, et la conserve pendant 23 ans jusqu'en janvier 2001. Beaucoup de sérénité, d'humilité, une grande culture et une grande sensibilité musicale ont caractérisé sa manière très efficace de diriger.

Après l'abandon de la direction, il se range humblement parmi les membres de l'orchestre des Vrais Amis, jouant de la basse jusqu'à l'âge de 86 ans. Musicien dans l'âme, il a également fait partie, avec quelques bons amis de Levroux, de l'Harmonie de Châteauroux de 1972 à 2002.

Avec tant d'années consacrées à la musique, il n'a pas manqué d'être récom-



Les Vrais Amis dirigés par Marcel Prévost.

pensé, notamment par la Confédération Musicale de France, dont il a obtenu de nombreuses médailles, la dernière étant celle de Grand Vétéran.

M. Prévost s'est distingué aussi dans divers secteurs. En effet, il avait aussi d'autres engagements: conseiller municipal pendant deux mandats, secrétaire à la Philanthropique, société mutualiste de Levroux, il fut aussi intervenant au sein de l'Union Départementale des Sociétés Mutualistes de l'Indre.

Aimant la vie, l'échange, la gaîté, il se plaisait d'ailleurs à chanter des extraits d'opérettes ou d'opéras, avec son épouse en diverses occasions.

Un grand musicien discret mais que les Vrais Amis n'oublieront pas. ■

Picardie

■ Somme

Concert en l'honneur de Michel Brisse

Durant près de 25 années, Michel Brisse a présidé aux destinées des Fédérations musicales de la Somme puis de la Picardie.

Après avoir mené une carrière hors du commun à la tête de nos institutions, il a choisi voilà quelques mois de passer le relais, tout en restant un collaborateur précieux et toujours très actif.

C'est avec force et détermination que Michel Brisse a su conduire notre mouvement fédéral à un niveau qui fait référence aujourd'hui, devenant ainsi une personnalité incontournable dans le monde musical de notre région.

Après tant d'années de dévouement au service de la musique et des musiciens, il convenait de lui rendre les honneurs à la hauteur de son engagement. C'est dans cet esprit qu'un concert, unique et ouvert à tous, lui a été dédié le vendredi 9 mai 2014 en l'église Notre-Dame de Doullens (80).

Au cours de cette soirée exceptionnelle, l'Orchestre à vent de Doullens et l'Harmonie Saint-Pierre d'Amiens, deux formations prestigieuses, se sont réunis en concert en présence de nombreuses personnalités et d'un public très nombreux, venus pour témoigner à notre ami Michel toute notre reconnaissance lors de cette soirée emplies de symboles et de sympathie.

Un programme particulièrement soigné a été élaboré pour souligner de manière brillante une carrière qui l'a été tout autant.

À la direction se sont succédé Hervé Winkels et Serge Beaudoin, directeurs respectivement des deux formations présentes, avant qu'Hervé et Éric Brisse, les fils de Michel, ne prennent la baguette à leur tour.

Enfin, c'est à Michel Brisse en personne que revint l'honneur de diriger pour

le final, le célèbre et fort à propos, *Hymne à la musique* de Serge Lancen qui fut en point d'orgue, un hymne à cet invité de prestige.

Un hommage appuyé était ensuite rendu par Christian Vlaeminck, Maire de Doullens, et Robert Gomila, Président de la Fédération de Picardie, alors qu'il lui remettait publiquement la Croix d'honneur de la Confédération Internationale des Sociétés Musicales, distinction suprême pour saluer un parcours exceptionnel.

C'est avec une émotion non dissimulée que Michel Brisse a remercié tous ceux qui, l'ayant accompagné durant sa carrière, lui témoignaient ainsi une telle marque de reconnaissance. ■

Michel Dabonneville

Rhône-Alpes

■ Loire

Quel chemin parcouru par l'Estudiantina de Roanne ?

Au niveau de la composition, guère de changements durant ces dernières années, l'effectif tourne toujours autour d'une bonne vingtaine de musiciens, les quelques départs étant compensés par quelques arrivées.

Côté pédagogique, l'atelier guitare de Sylvie Becouse fonctionne toujours avec 4 élèves et à la rentrée, Fabio Gallucci donnera des cours à une quinzaine de volontaires, en grande partie des membres de l'orchestre, mais aussi des personnes extérieures et des débutants, ce qui soulagera Séverine Palabost dans son atelier mandolines.

Les points forts de cette période ont été tout d'abord : le concert annuel de fin mars 2011 avec l'ensemble roannais de saxophones Saxafond, puis notre participation début juin 2011 au Rassemblement National d'Orchestres à Plectres à Remiremont dans les Vosges. Autre date mémorable lors de la fête de la musique, l'occasion de remettre à Odile Palancher, ex-présidente, la médaille de la CMF pour ses 50 ans d'ancienneté au sein de l'association, dont 40 ans de présidence.

2012 a commencé par un week-end fabuleux avec le stage de Ricardo Sandoval



Hymne à la musique de Serge Lancen dirigé par Michel Brisse.

et Matthias Collet. Ce stage a débouché sur un concert au Satellit Café de Roanne, en deux soirées début février, par un froid polaire, mais qui n'a pas découragé le public venu nombreux.

Début 2013, nous avons sollicité pour notre concert annuel, la participation du groupe de jazz roannais, La Galanterie à ses limites, dont le contrebassiste, Michel Abdelkader assure la partie de basse dans notre orchestre, concert très applaudi.

Fin avril, nos homologues basques de St Jean de Luz se sont joints à nous pour une rencontre musicale très dynamique.

Début décembre 2013, encore un stage enthousiasmant avec Vincent Beer-Demander, Fabio Gallucci et Grégory Morello, avec pour objectif le *Concerto pour guitare* et celui pour 2 mandolines de Vivaldi prévus mi-février de l'année suivante.

L'année 2014 est bien sûr marquée par le succès des concertos de Vivaldi avec le conservatoire de musique, dans le cadre de l'année Venise à Roanne et avec pour solistes Vincent, Fabio et Grégory. Mais 2014, ou plus exactement le 31 décembre 2013, c'est aussi la naissance de la petite Élise, fille de notre chef Magalie, ce qui nous valut d'être dirigés quelques temps par son compagnon Florent en attendant que la maman soit de nouveau disponible.

Enfin, courant mai, l'Estudiantina s'est rassemblée avec les Enfants de la Côte dans le cadre du festival le Printemps Musical pour accompagner Patrick Garayt, ténor peu commun dans l'interprétation des plus beaux airs d'opéra italien à Saint-André-d'Apchon sous la double direction alternée de Magalie Bailly et Florent Gilfaut.

Bien entendu, nous nous produisons régulièrement lors de concerts dans la région, pour accompagner des chorales ou participer à des rencontres locales. Sans compter les répétitions à Valence des musiciens membres de l'Orchestre Régional, dont les derniers concerts ont eu lieu ce printemps à Annecy, puis à Montélimar.

Notre répertoire tourne toujours autour des musiques du monde, en passant par le jazz, le classique et les musiques de film. Pour la première fois, cette année, nous nous sommes investis dans la musique d'opéra avec Patrick Garayt. Cette expérience nous a tous ravis et nous la renouvellerons début octobre dans un concert retour du Printemps Musical.

Pour 2015, nous avons un nouveau projet avec le conservatoire de Roanne. Après un contact avec le Duo Luzi-Nascimento qui fait du choro brésilien, ce dernier nous propose un stage avec un trio composé d'une mandoliniste-chanteuse, un guitariste-tromboniste et un percussionniste. Ce stage pourrait s'ouvrir à tous les élèves des écoles de musique du département et pourrait déboucher sur un concert courant 2015.

En attendant, tout le monde est bien motivé pour progresser. La rentrée sera certainement bien joyeuse! ■

Contact: music65hp@free.fr

Le Bloc-notes



Championnat national de brass band

les 24 et 25/01/15 : Lille (59)

Organisé depuis onze ans par la CMF, ce grand événement musical réunit les brass bands français dans une ambiance conviviale où les formations peuvent se confronter devant un jury international. L'édition 2015 se déroulera à Lille, salle du Nouveau Siècle, le week-end du 24 et 25 janvier.

Le brass band sacré Champion de France représentera son pays au Championnat européen de Brass Band 2016 qui sera organisé en France par la CMF en partenariat avec l'association Eurofestival pour la première fois de son histoire ! Si vous souhaitez participer avec votre ensemble à cette grande

compétition nationale, téléchargez dès à présent le bulletin d'inscription sur le site de la CMF (www.cmf-musique.org). Vous y trouverez également le règlement du championnat. Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 31 octobre 2014.

Les œuvres imposées

3^e division : *English Folk Songs Suite* de Ralph Vaughan-Williams (arrgt. Frank Wright) - Edition Studio Music (10'30'')

2^e division : *Sinfonietta n°1* de Johan de Mei, Edition Amstel Music-De Haske (14')

1^{ère} division : *The Saga of Haakon the Good* de Philip Sparke, Edition Anglo Music (13'30'')

Excellence : *Diversions on the Bass Theme* de George Lloyd, Edition R. Smith & Co (11'30'')

Honneur : *REM-Scapes* de Thomas Doss (œuvre choisie par le Président du Jury du championnat 2015) ■

Concert exceptionnel du Black Dyke Band

25/01/15 à 20h30 : Lille (59)

Cette formation, anciennement appelé John Foster & Son Black Dyke Mills Band, est l'un des plus célèbres brass bands au monde. Cet ensemble a été récompensé de nombreuses fois. En 2010, il a remporté le National Brass Band Championships de Grande Bretagne pour la 22^e fois, un record ! En 2014, il remporte pour la 30^e fois le British Open, championnat de brass band le plus élevé au monde ! Il a également remporté à douze reprises le Championnat européen de Brass Band, la dernière fois en 2012. L'ensemble est actuellement dirigé par l'euphoniste Nicholas Childs. (source wikipedia) ■





associathèque
Partenaire de votre engagement

Plus pratique, plus convivial, le site associathèque évolue pour mieux vous accompagner.

Associations, venez découvrir un univers d'informations, d'outils et de services :

- Des actualités juridiques, fiscales, comptables et sociales
- Des guides pratiques pour gérer votre association
- Des outils à télécharger
- Un « Village asso » pour partager votre expérience
- Des parutions et dossiers thématiques
- Un espace « Mon asso » pour valoriser et gérer votre association

www.associatheque.fr

un site  **Crédit Mutuel**